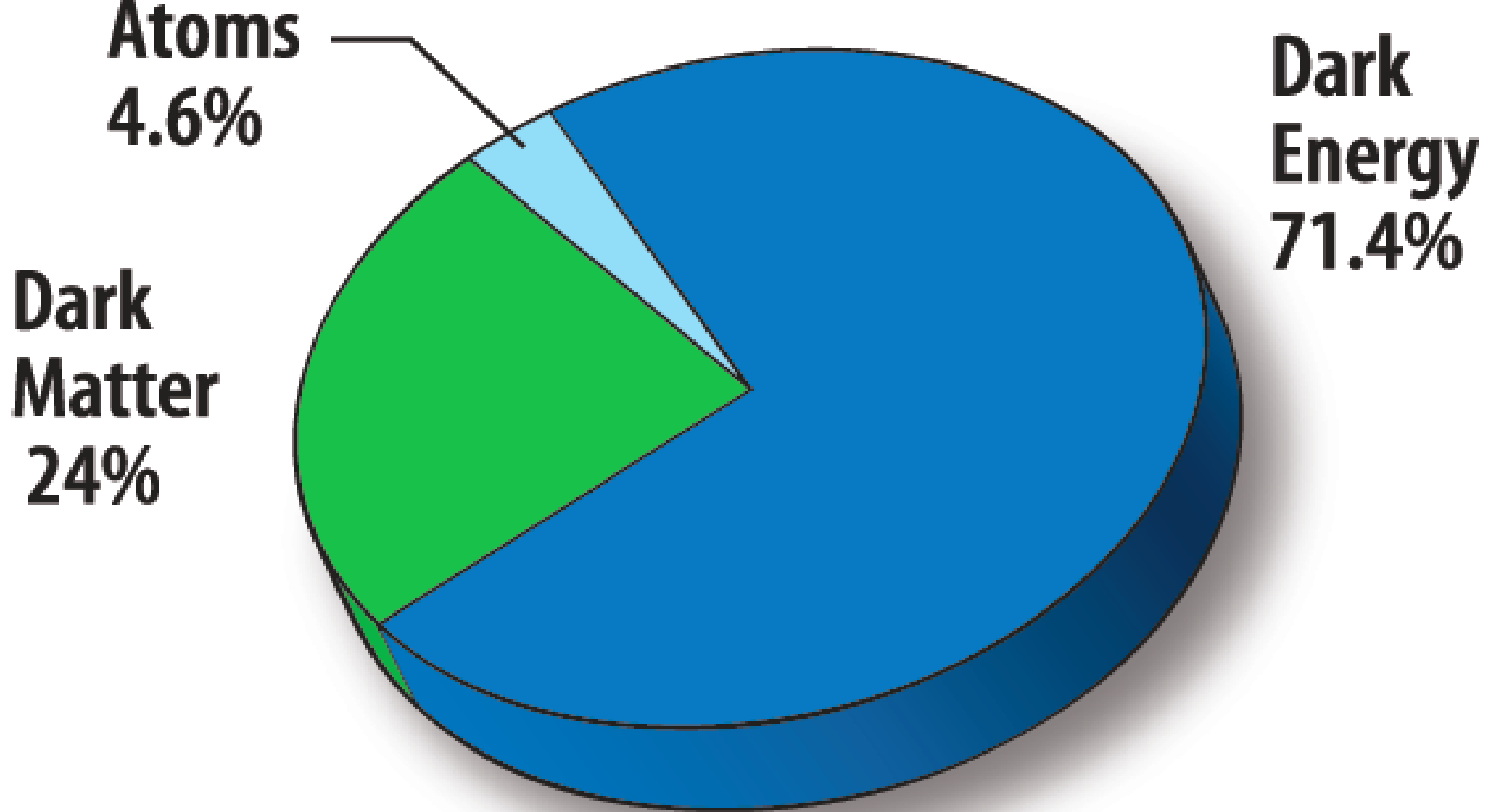


THE PRIMORDIAL FIREBALL



CONTENTS OF THE UNIVERSE



Albert Einstein



Georges Lemaitre



Alexander Friedmann



George Gamow



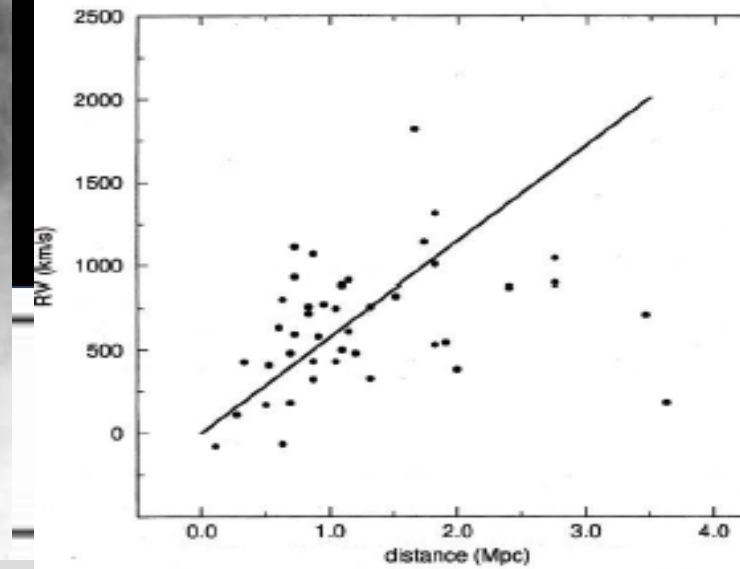
Fred Hoyle



1930

Albert Einstein

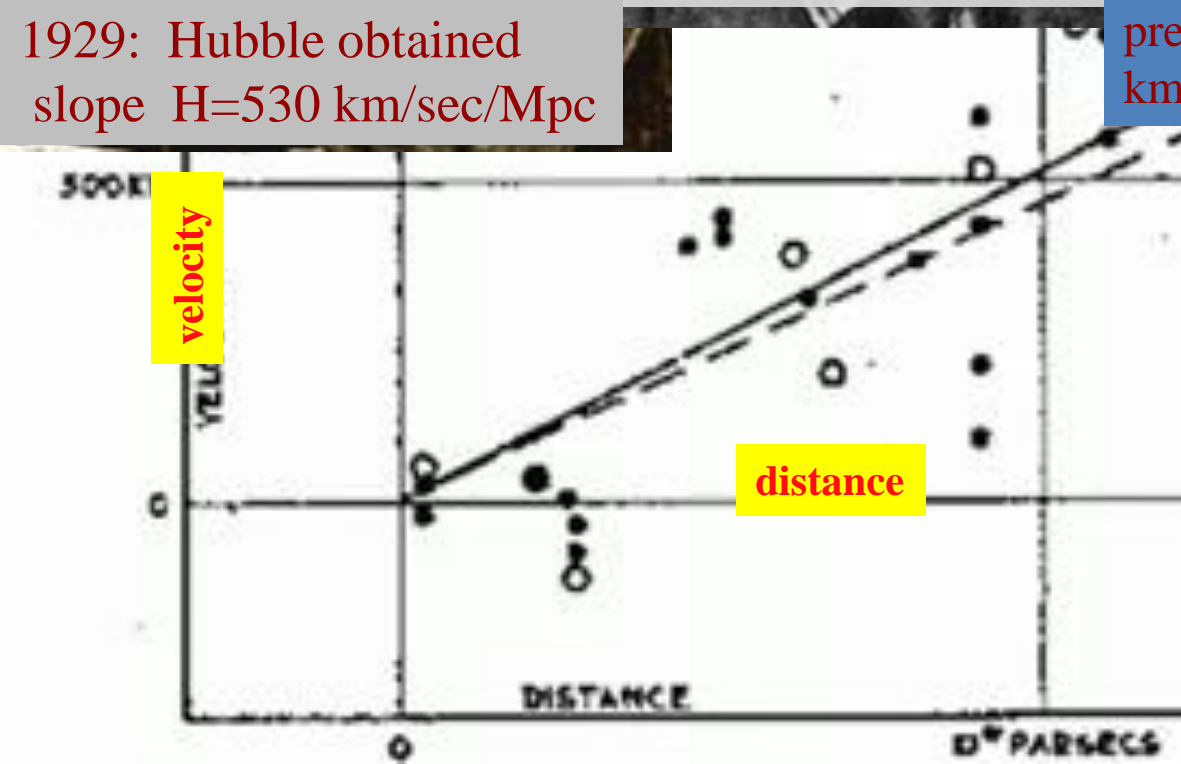
Edwin Hubble

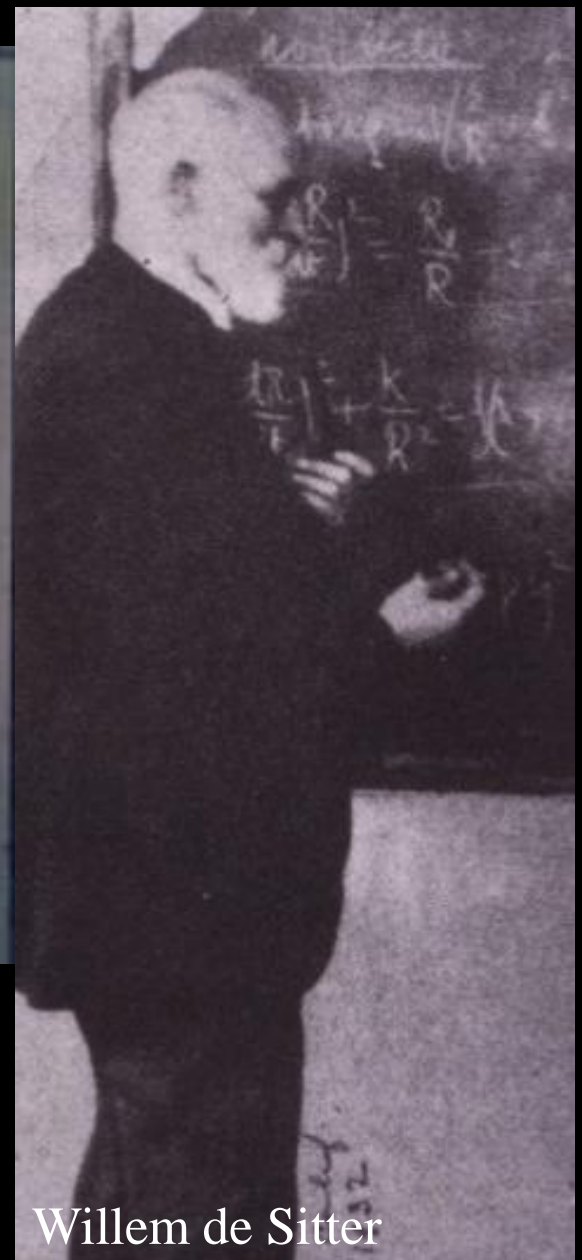
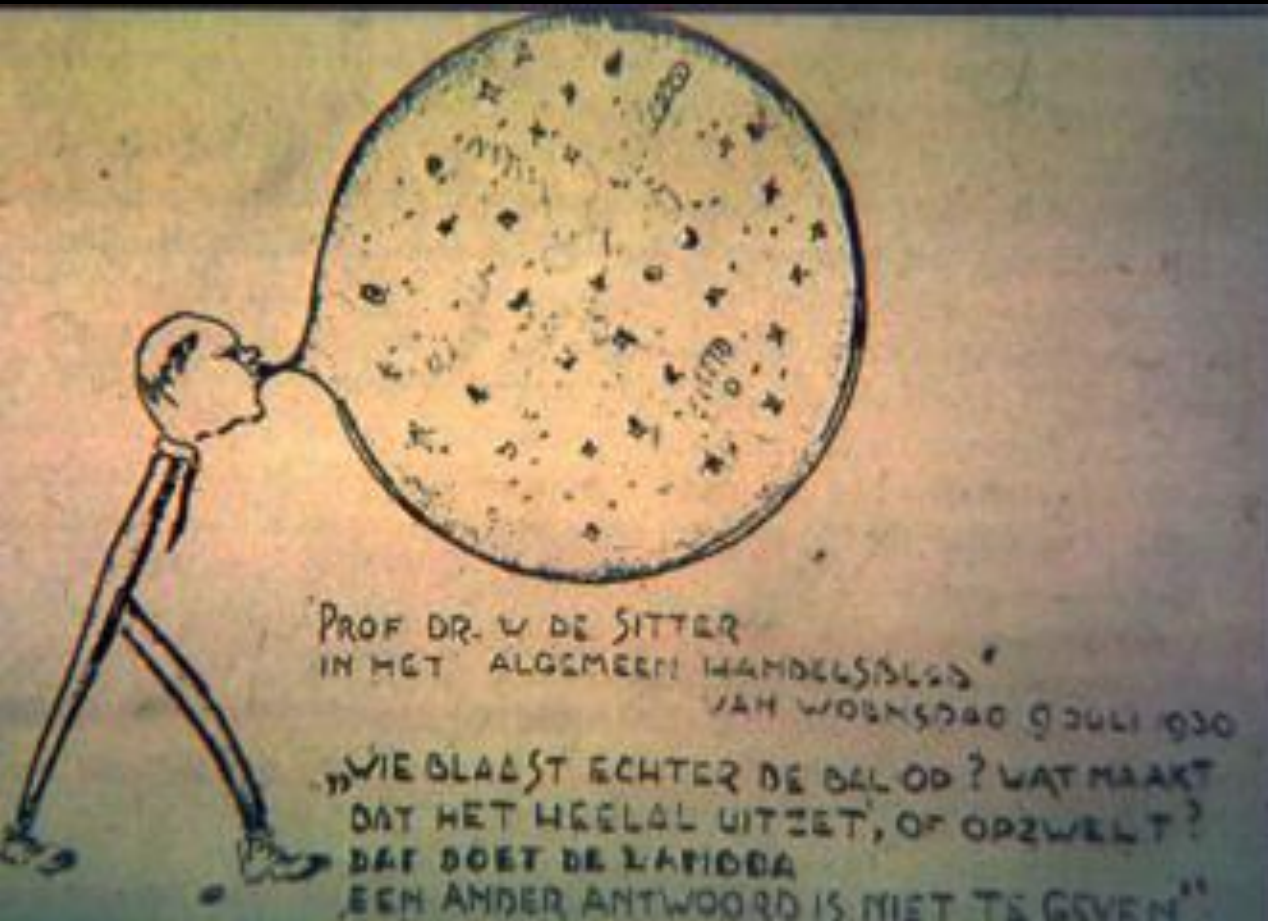


Alexander Friedmann: 1924
prediction of expansion

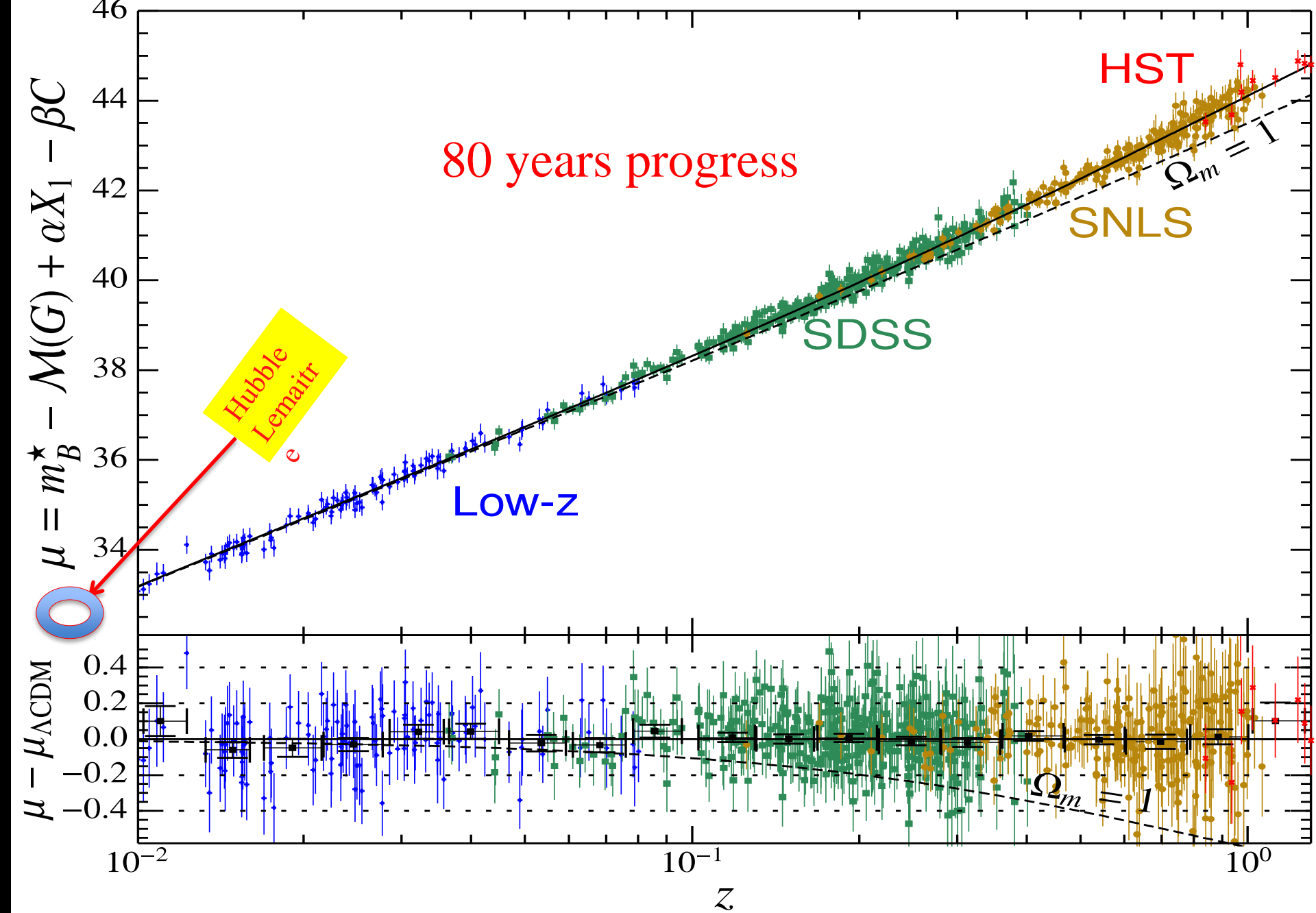
1927: Georges Lemaitre independently
predicted expansion, obtained $H=625$
km/sec/Mpc but published in French

1929: Hubble obtained
slope $H=530$ km/sec/Mpc





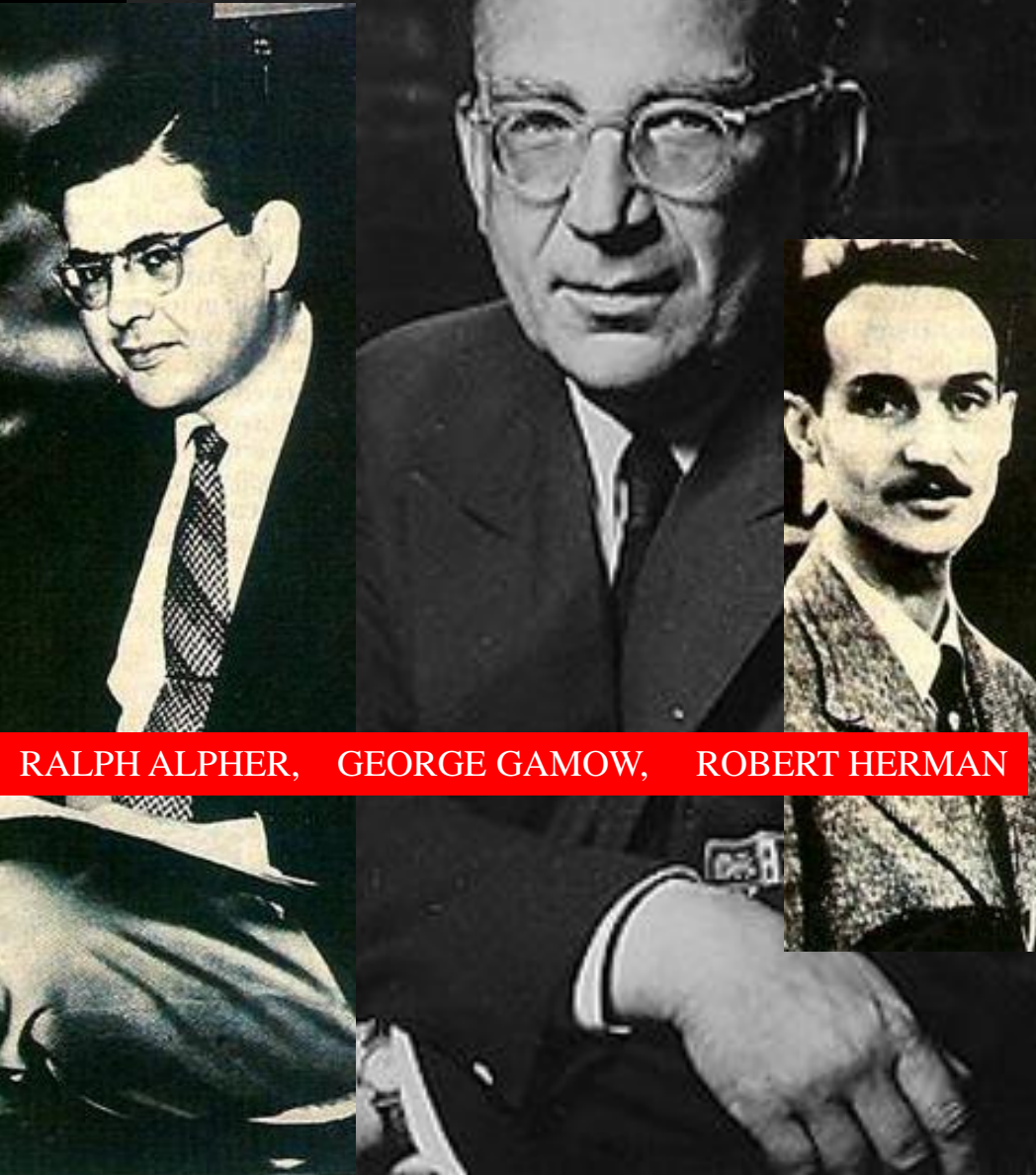
Willem de Sitter



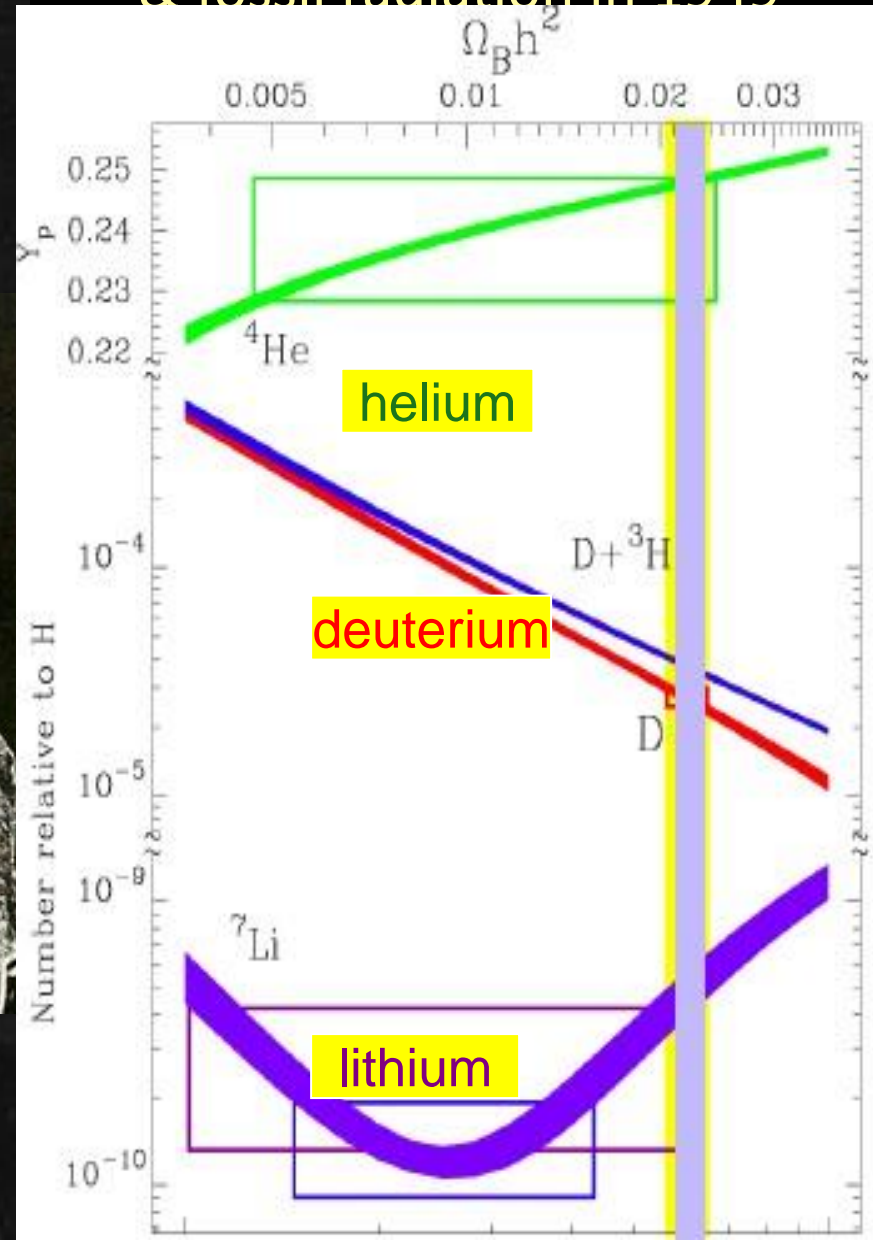
1949

nuclear physicists plunge in

predicted origin of light
elements
& fossil radiation in 1949



RALPH ALPHER, GEORGE GAMOW, ROBERT HERMAN



Since we have $\rho_r \gg \rho_m$ at early time the energy relation given in Eq. (6) may be integrated in a simpler form, with the result

$$\begin{aligned} T &= [(32\pi Ga)/(3c^2)]^{-1/2} t^{-1/2} \text{K} \\ &= 1.52 \times 10^{10} t^{-1/2} \text{K}. \end{aligned} \quad (13a)$$

The density of radiation, ρ_r , may be found from Eq. (4), the specification of ρ_m'' , ρ_m' , and ρ_r' fixes the present density of radiation, ρ_r'' . In fact, we find that the value of ρ_r'' consistent with Eq. (4) is

$$\rho_r'' = 1.52 \times 10^{-10} \text{ g./cm.}^3, \quad (12d)$$

which corresponds to a temperature now of the order of 5°K . This temperature for the universe is to be interpreted as the background temperature which would result from the universal

Universe*.†

Spring, Maryland

terconverting matter and the physical conditions that ensue, is used to determine matter and radiation. These and mass when formed as conditions are computed to be

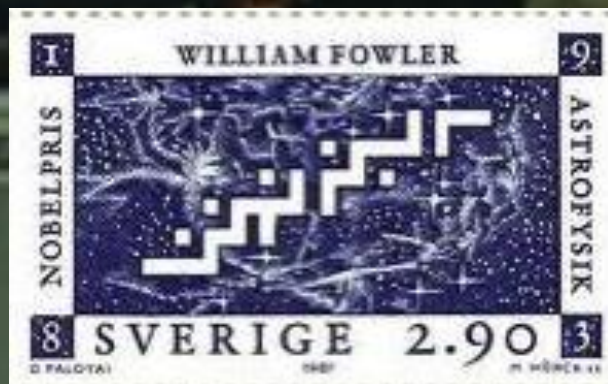
1957



Geoffrey Burbidge



William Fowler



Fred Hoyle



ARNO PENZIAS AND ROBERT WILSON

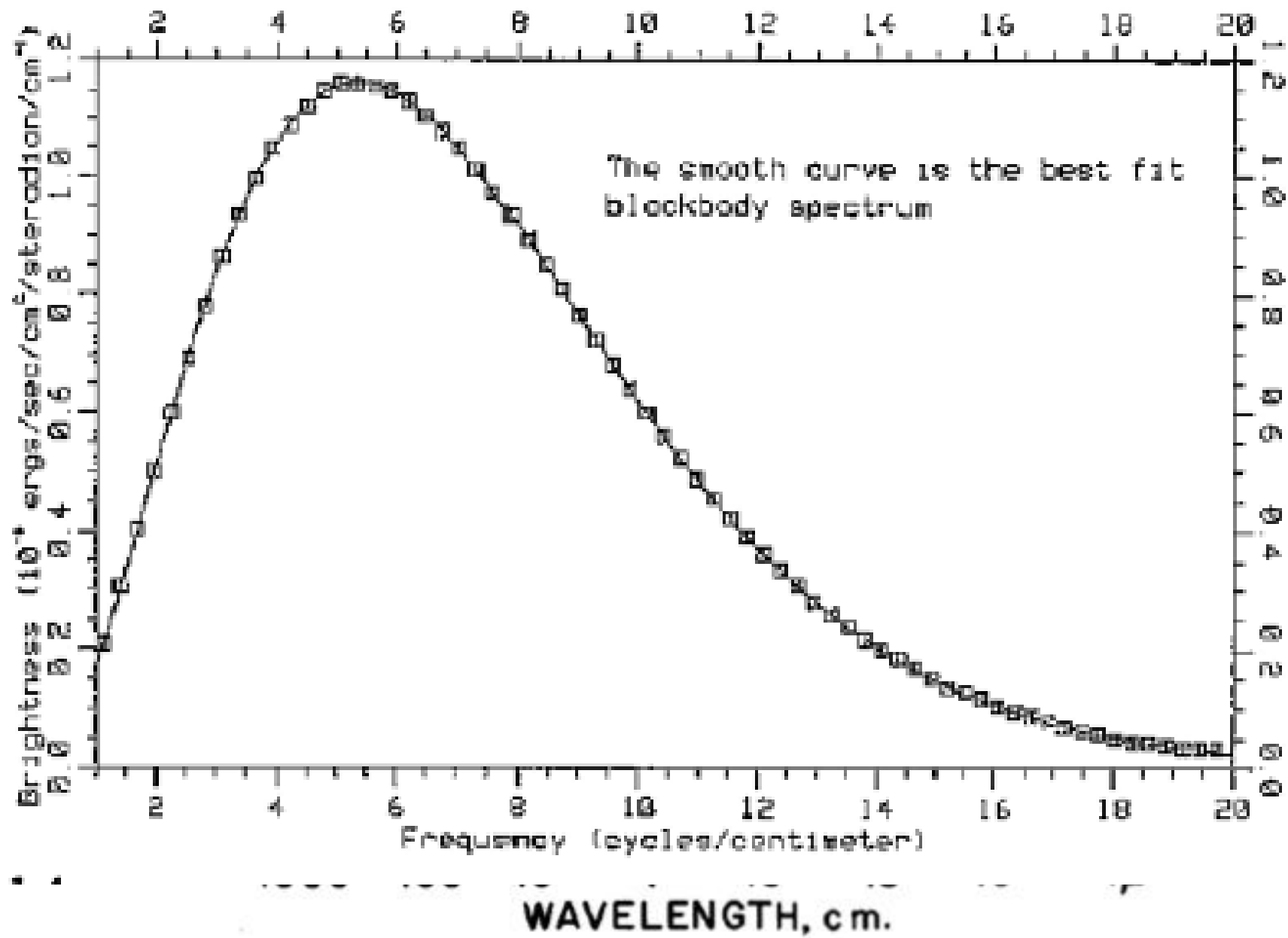
1964
RELIC RADIATION DISCOVERED



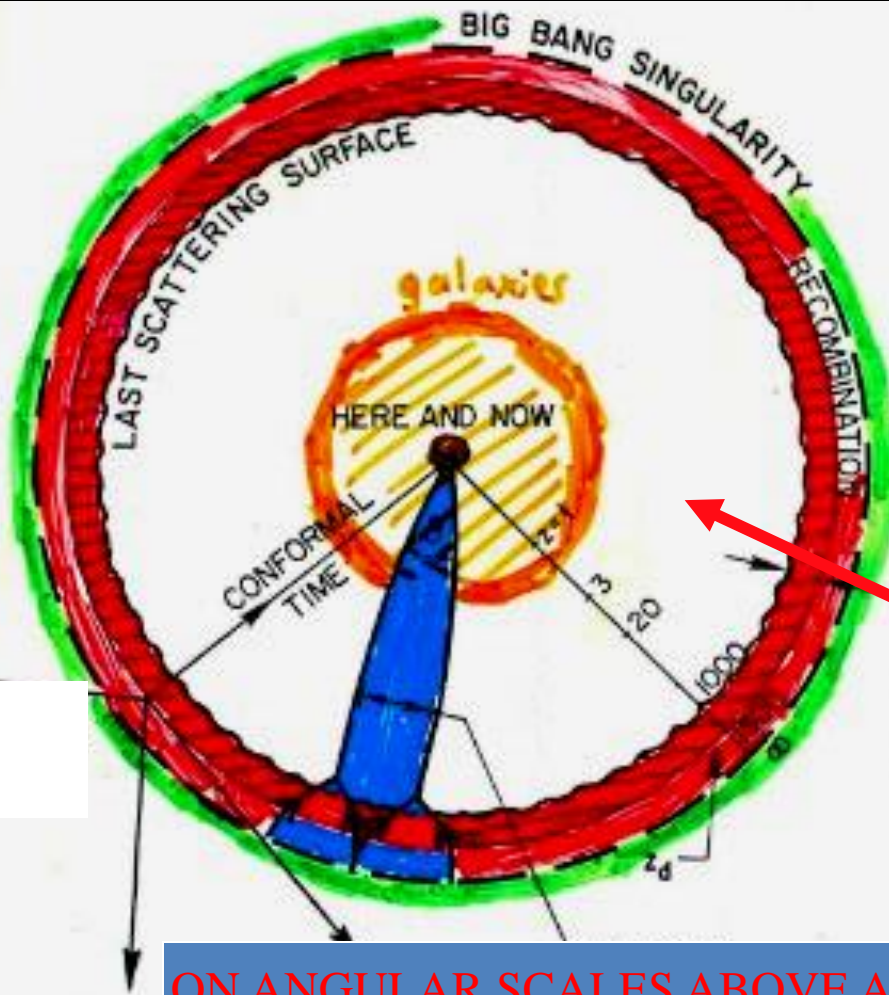
1964

1970

1990



A SPACE-TIME DIAGRAM OF THE UNIVERSE



THE DARK AGES

ON ANGULAR SCALES ABOVE A DEGREE, WE ARE VIEWING QUANTUM FLUCTUATIONS IN THE SKY!

LETTERS TO THE EDITOR

Fluctuations in the Primordial Fireball

ONE of the overwhelming difficulties of realistic cosmological models is the inadequacy of Einstein's gravitational theory to explain the process of galaxy formation¹⁻⁶. A means of evading this problem has been to postulate an initial spectrum of primordial fluctuations⁷. The interpretation of the recently discovered 3° K microwave background as being of cosmological origin^{8,9} implies that fluctuations may not condense out of the expanding universe until an epoch when matter and radiation have decoupled⁴, at a temperature T_D of the order of 4,000° K. The question may then be posed: would fluctuations in the primordial fireball survive to an epoch when galaxy formation is possible?

JOSEPH SILK

Harvard College Observatory,
Cambridge, Massachusetts.

Received July 20, 1967.

1966

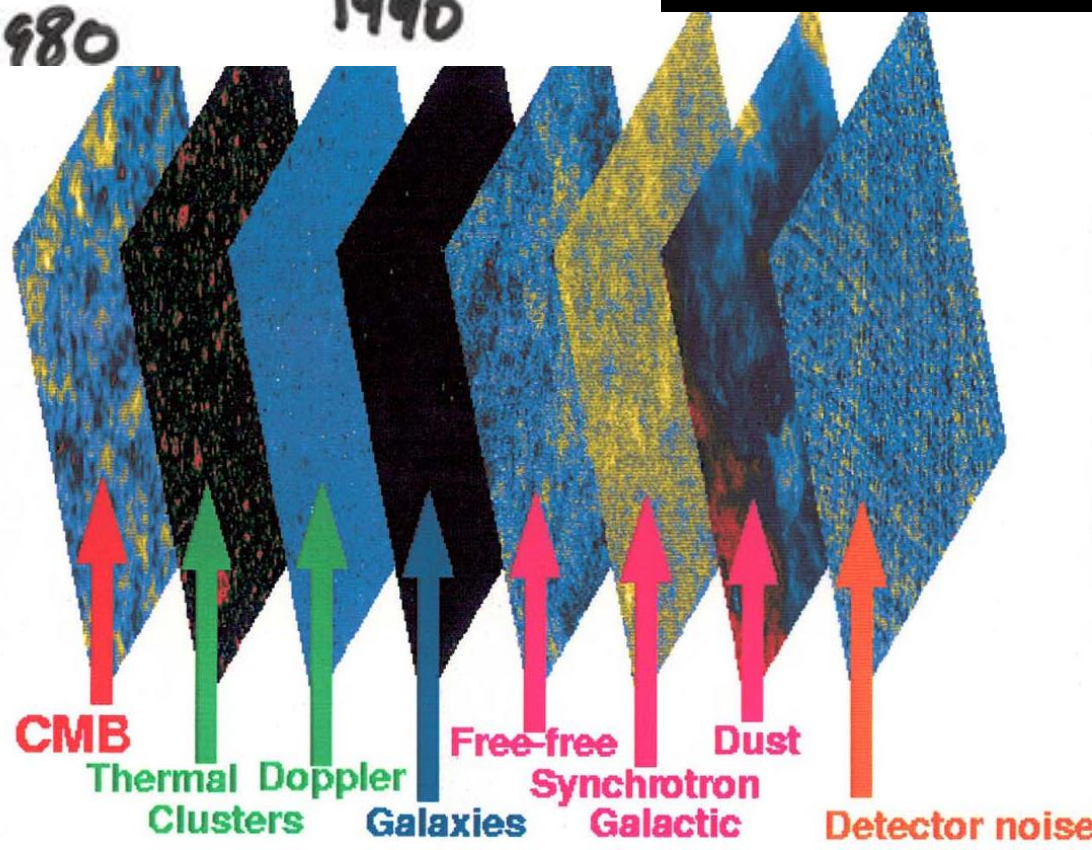
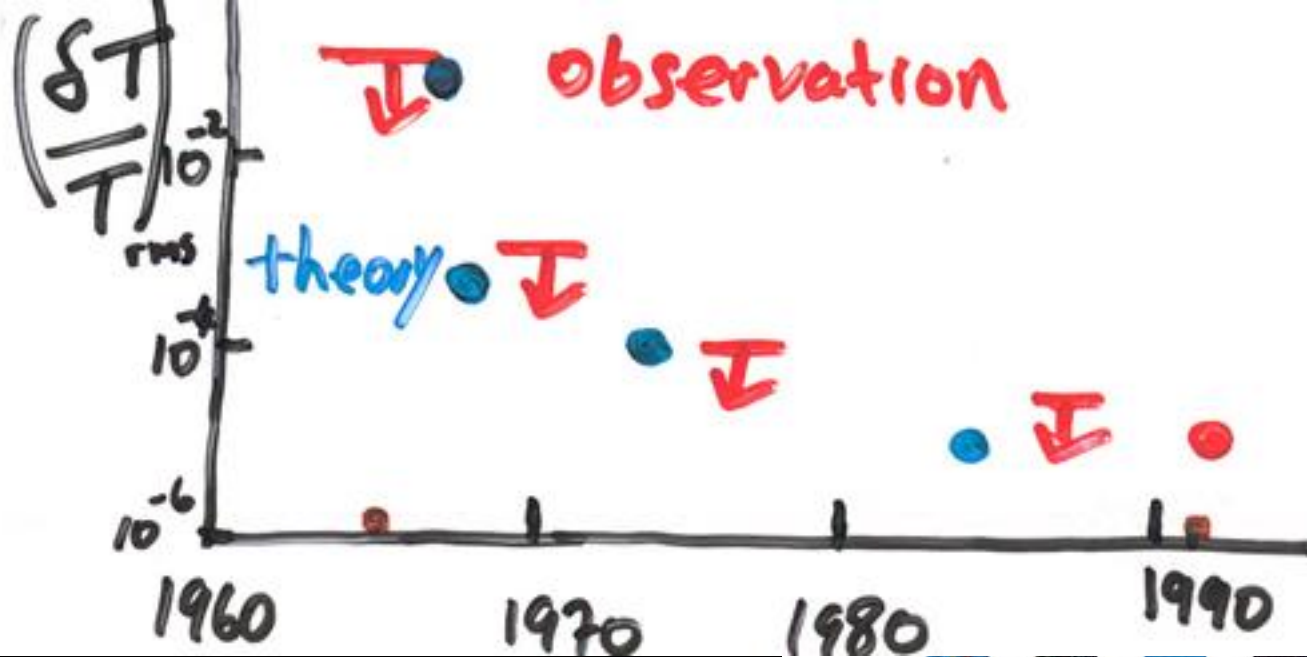
FROM PRIMORDIAL FLUCTUATIONS TO GALAXY FORMATION



$z=11.9$
800 x 600 physical kpc



Diemand, Kuhlen, Madau 2006



Les grumeaux de la « soupe » co

La découverte par le satellite américain Cobe de filaments de matière de l'Univers apporte une pièce essentielle au puzzle de la genèse

par Jean-François Augereau et Jean-Paul Dufour

Les cosmologistes étaient heureux. Au fil des années, leur belle explication du monde, rien que mal à tous les vœux, quand une nouvelle survenait, quelle qu'elle soit, était paissière, mais l'ensemble mis en cause.

Un point faible subtil. Pour que les galaxies naissent et s'organisent, il faut observer actuellement que l'Univers a dans sa prime jeunesse une hétérogénéité. Or, les observations les plus récentes trouvent le contraire. « À certains endroits, il y avait leur copie », dit John Mather (Cosmic Background Explorer), de la NASA, vient un terme à leurs doutes.

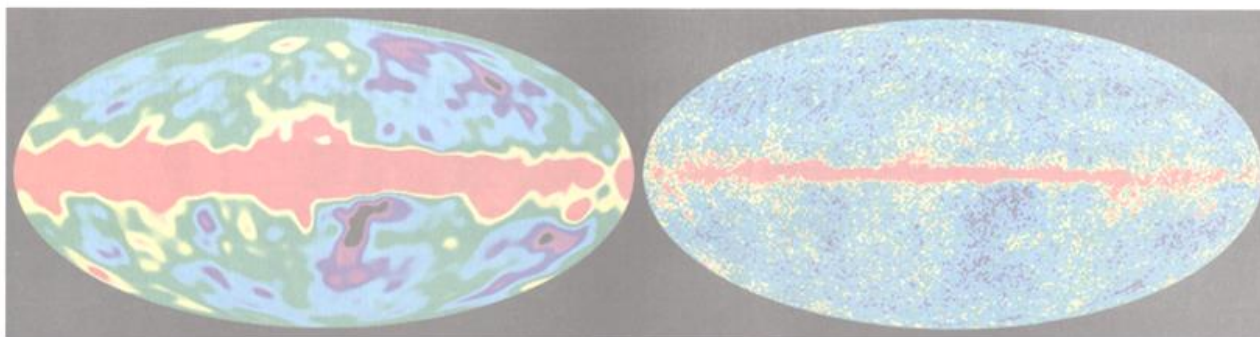
À l'issue d'une cascade de 300 millions d'années, réparties sur trois milliards d'années, le Cobe a enfin détecté, dans l'Univers, ces infimes variations de densité qui permettraient d'expliquer la formation des galaxies.

d'étoiles que sont les galaxies (le Monde du 25 avril). Des galaxies dont la distribution dans l'Univers est tout sauf homogène. Plus les instruments d'observation modernes

même unique ? Les autres ont depuis mieux, d'autres sous le nom de galaxies, ont montré

Le Monde
Jeudi 5 octobre 2006

ENVIRONNEMENT & SCIENCES



Le rayonnement fossile vu par le satellite COBE en 1992 (à gauche) et par la sonde WMAP en 2003. En dix ans, l'image des « grumeaux » s'est énormément affinée. NASA-COBE SCIENCE WORKING GROUP/WMAP SCIENCE TEAM

Nobel de physique pour les grumeaux de la soupe cosmique

Les observations des Américains John Mather et George Smoot soutiennent la théorie du Big Bang

court depuis le début des temps. Deux Américains, Arno Penzias et Robert Wilson, l'ont entendu par hasard, en 1965, et l'ont d'abord pris pour un parasite capté par l'antenne qu'ils calibraient.

Réflexion faite, ils ont compris qu'ils venaient de découvrir le rayonnement cosmologique de fond (RCF) prédit dix-sept ans plus tôt, ce qui leur a valu le Nobel de physique en 1978. Ce RCF est l'empreinte laissée dans l'Univers par la chaleur et la densité extrêmes de sa prime jeunesse. Des photons, particules de lumière, se sont libérés 380 000 ans après le Big Bang, lorsque le cosmos est devenu transparent grâce à la capture, par les noyaux d'hélium ou d'hydrogène, des électrons qui créaient jusqu'alors l'opacité en remuant en tous sens.

Depuis, ces photons voyagent, en quantités égales dans toutes les directions de l'Univers. L'expansion de ce dernier a étiré la longueur d'onde de la lumière.

d'onde s'est aussi décalée vers les micro-ondes. Malgré ces changements, le RCF devait avoir conservé une propriété cruciale s'il portait bien le témoignage des premiers âges d'après le Big Bang. La forme de son spectre, soit la distribution de sa puissance énergétique selon différen-

tes longueurs d'onde, devait épouser la courbe d'un rayonnement dit de « corps noir ». C'est-à-dire celle, très caractéristique, d'un corps qui a atteint l'équilibre thermique, ou dont toutes les parties présentent une température rigoureusement identique.

Le satellite COBE a ouvert une fenêtre sur un paysage lointain et pourtant net dans lequel on distingue les germes des galaxies

À sa mise en service, l'instrument Firas de COBE – dont John Mather, responsable scientifique de la mission, avait aussi la charge – n'a pas mis plus de neuf minutes pour discerner ce trait caractéristique de la courbe de corps noir.

ment fossile, ont été interprétées comme les « grumeaux » autour desquels la matière pourrait commencer à s'agréger pour finir par former, sous l'action de la gravité, les premières galaxies. Certes, ces variations d'intensité, nommées « anisotropies », semblent trop faibles pour justifier la totalité des corps massifs de l'Univers. Elles n'en ont pas moins été saluées, dès 1992, comme une découverte majeure du siècle, promettant le Nobel aux concepteurs de COBE.

Ce prix est arrivé d'autant plus rapidement qu'une série d'observations ont confirmé et amplifié, au tournant des années 2000, les découvertes de l'ère du satellite COBE. Après les expériences en ballons stratosphériques, le satellite américain WMAP a largement affiné les cartes des anisotropies. À partir de 2008, son successeur, Planck, de l'Agence spatiale européenne, doit profiter d'une précision dix fois supé-



discovery about the fo
in Watts and Tom Wi

egan



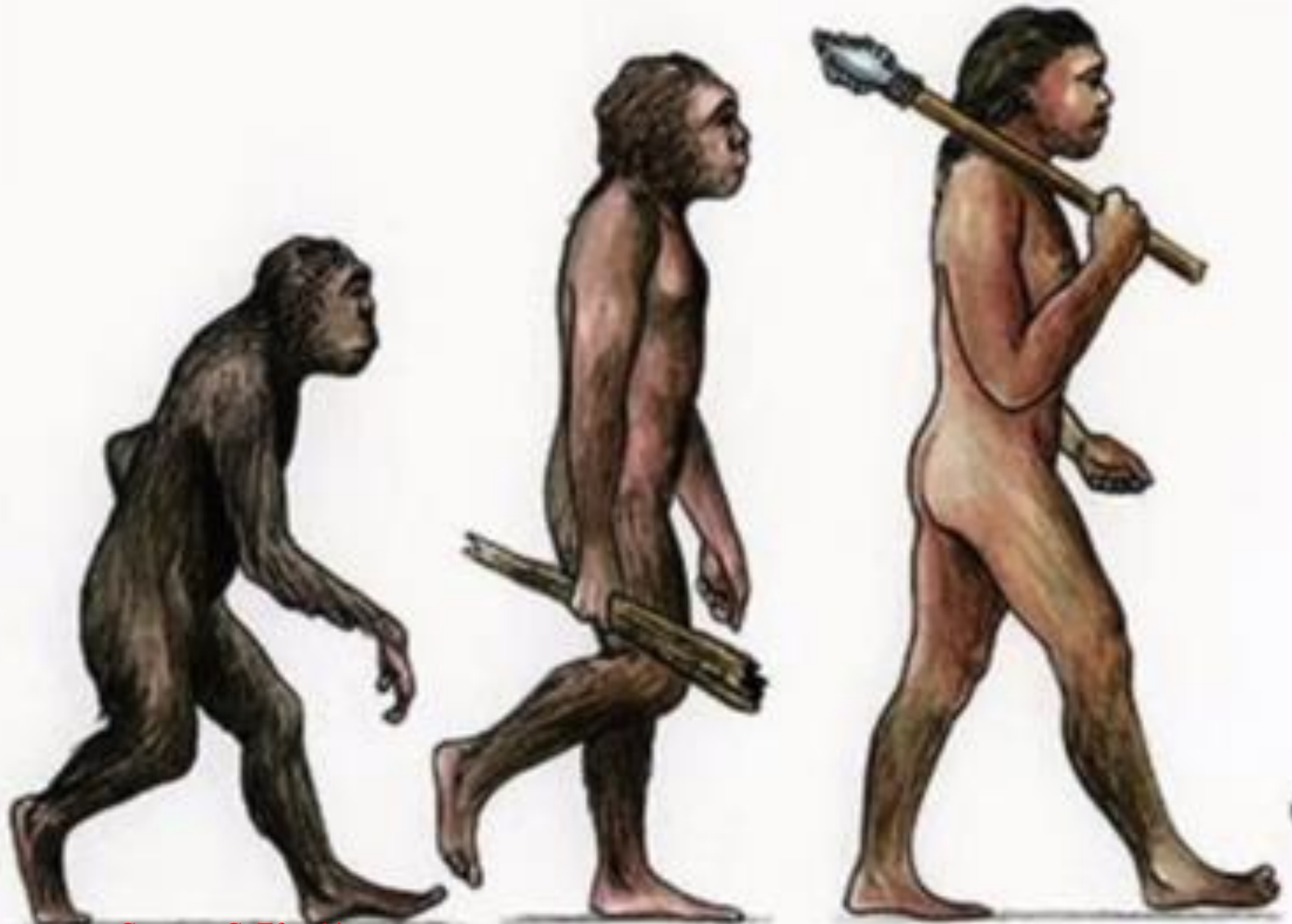
11 years ago matter was discovered Background

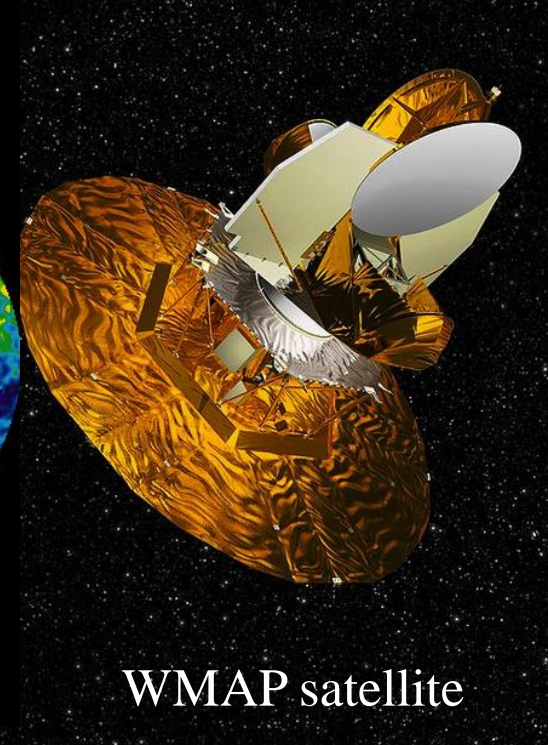
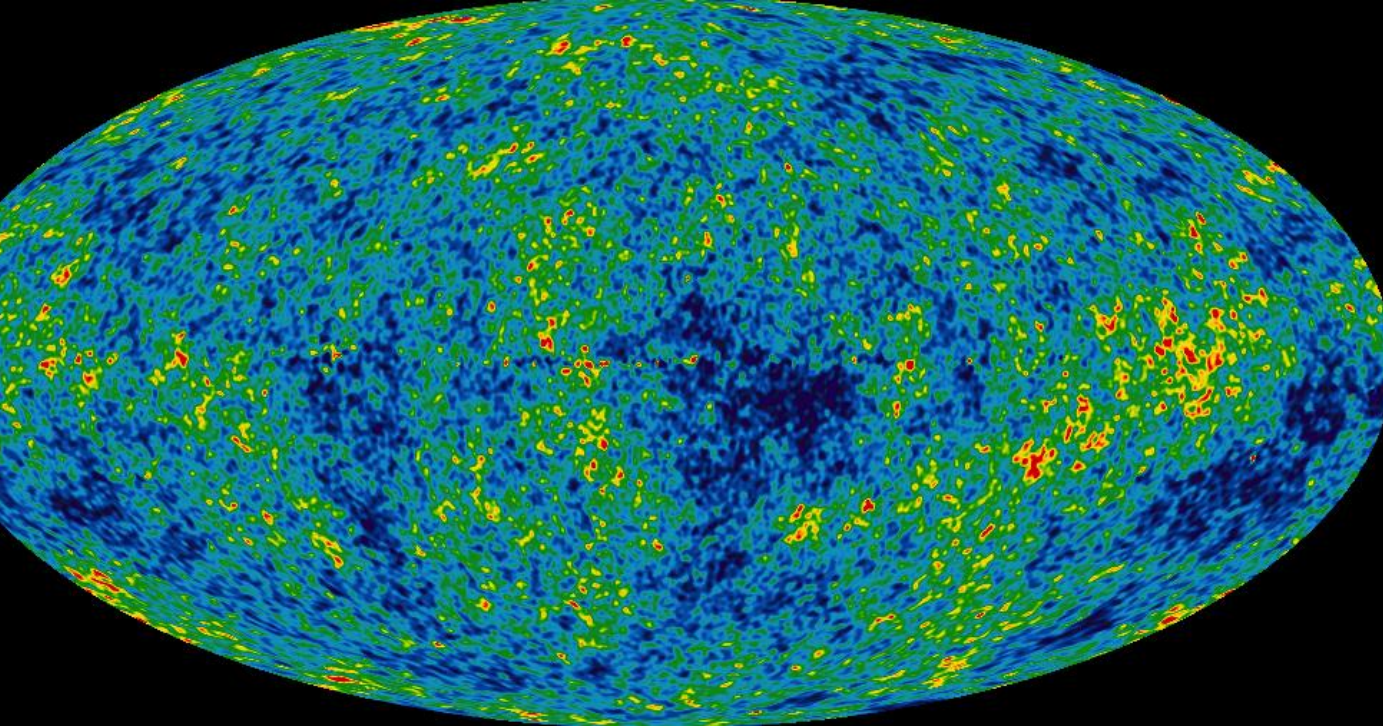
The White House, how make the military govtally computers and se manufacturing and de

COBE

WMAP

PLANCK





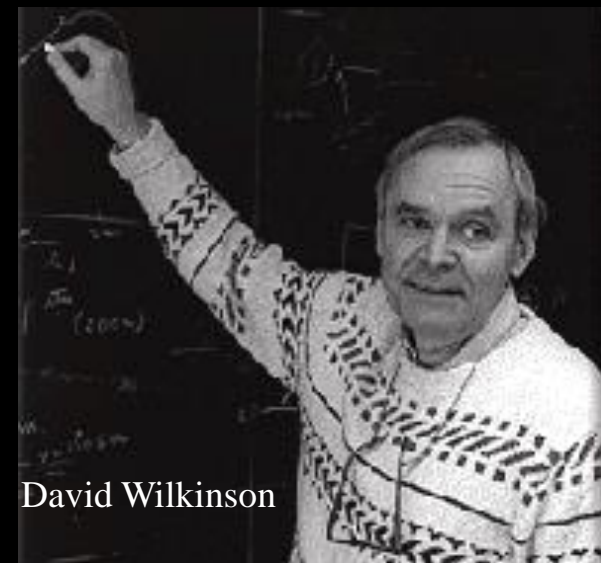
WMAP satellite



Charles Bennett

Wilkinson Microwave Anisotropy Probe

9 years of data (2010)



David Wilkinson

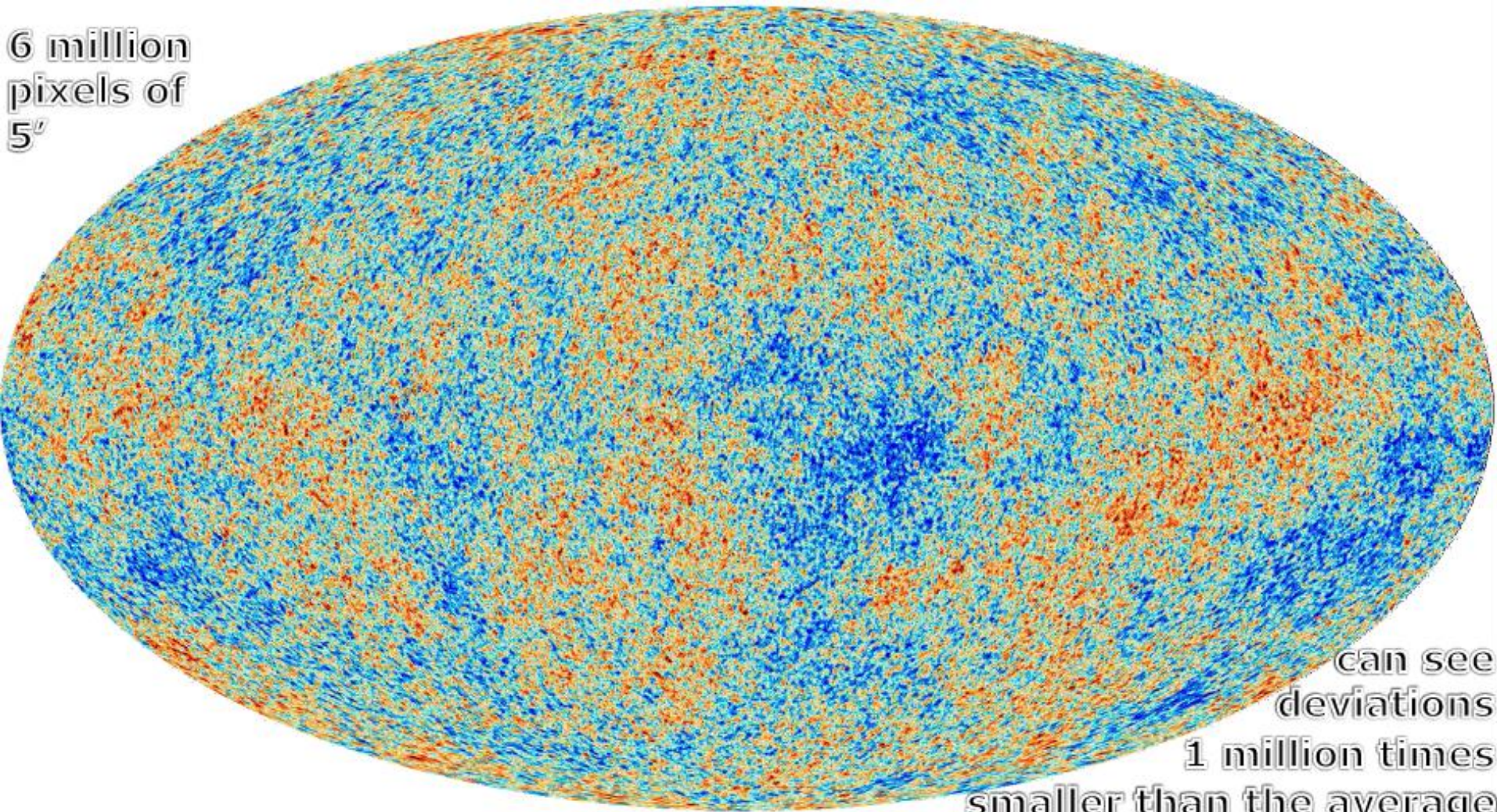
2013

Planck satellite

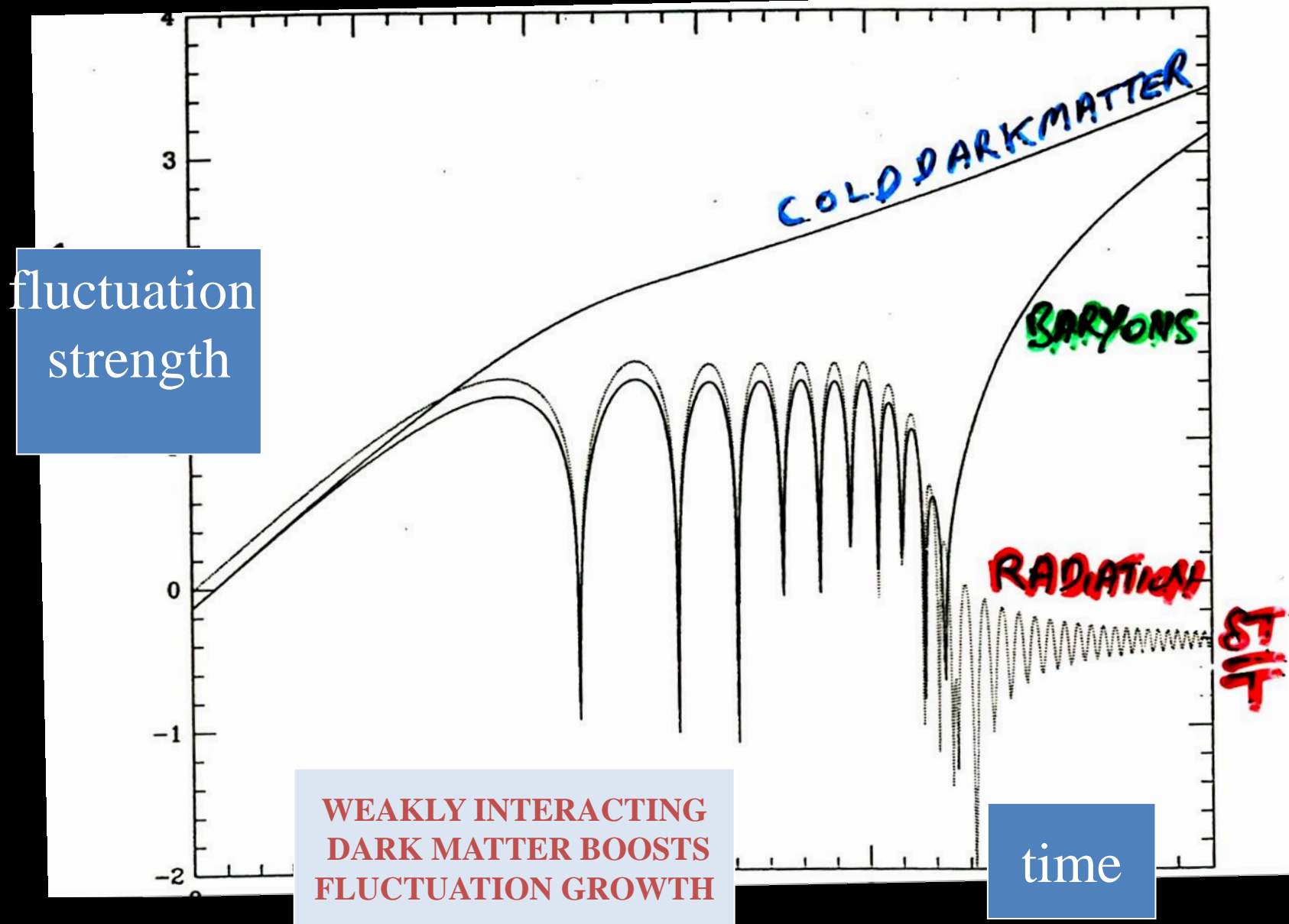
Jean-Loup Puget

Reno Mandelési

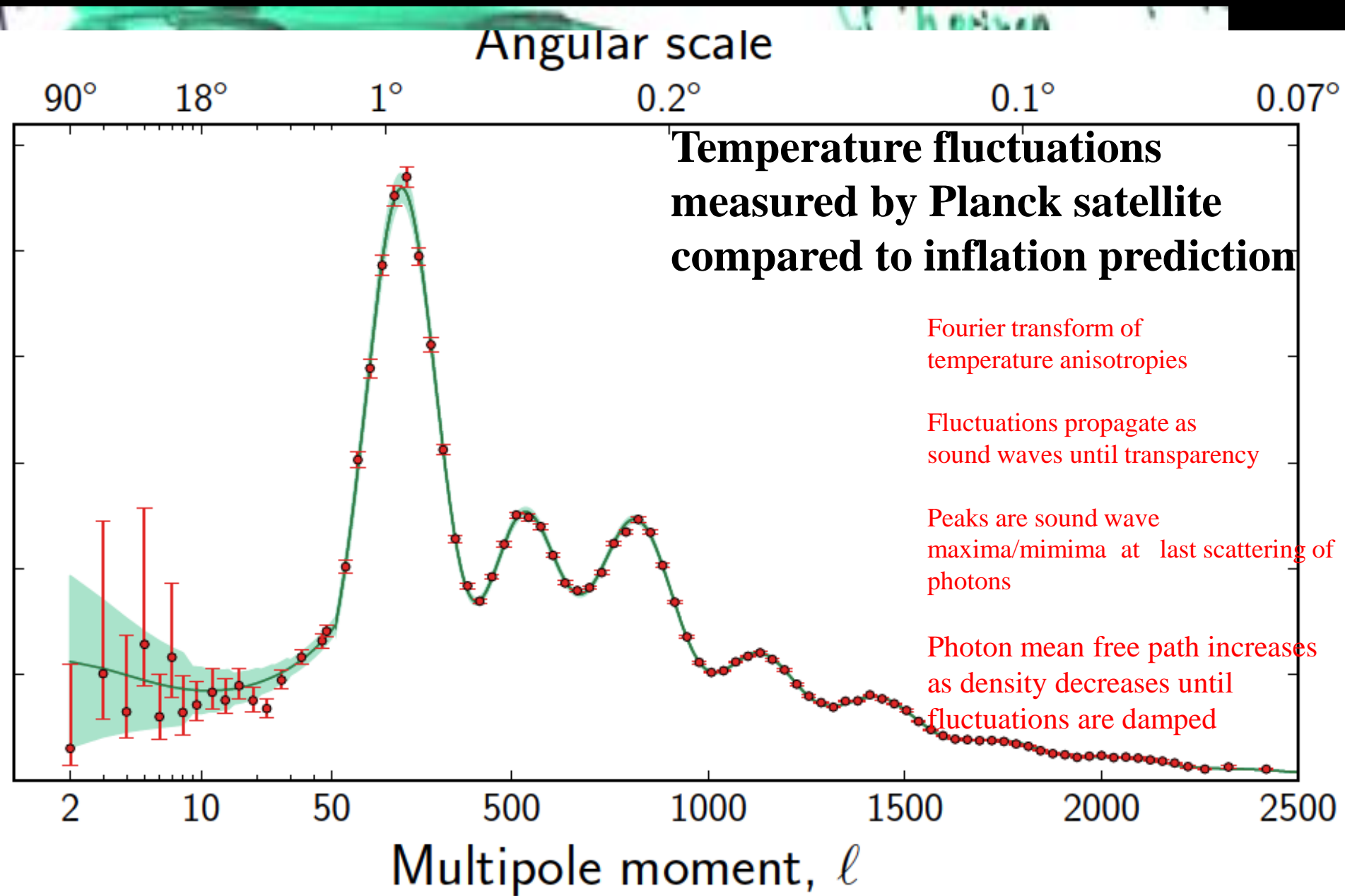
6 million
pixels of
5'



PRIMORDIAL SOUND WAVES IN THE PHOTON-BARYON PLASMA BECOME DENSITY FLUCTUATIONS IN DARK MATTER-DOMINATED ERA



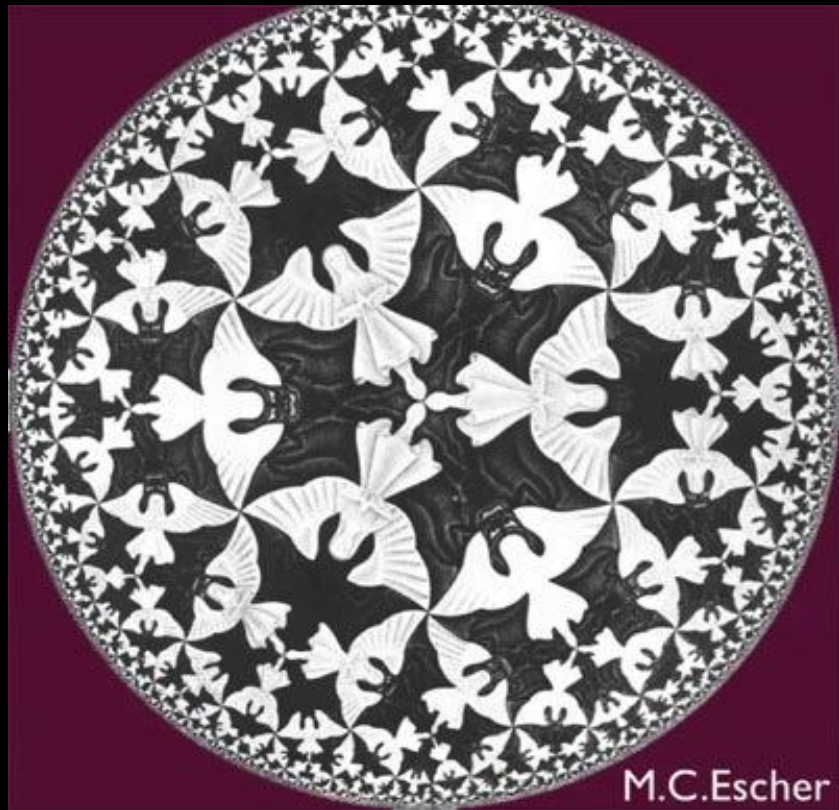
FROM DENSITY FLUCTUATIONS TO GALAXIES



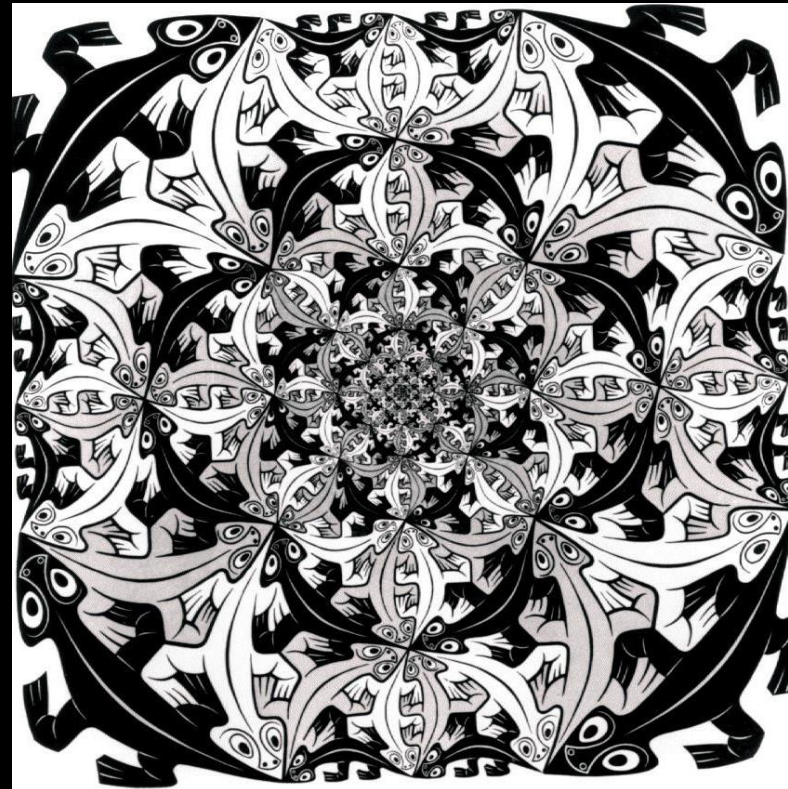
Angels and demons

The implications of a curved space
as seen by M.C Escher

hyperbolic
geometry

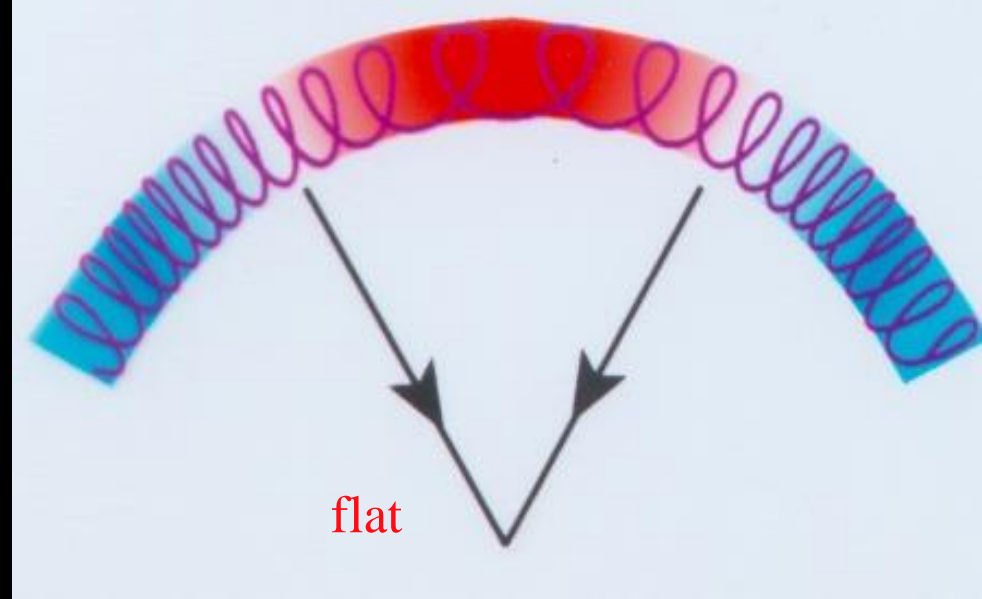
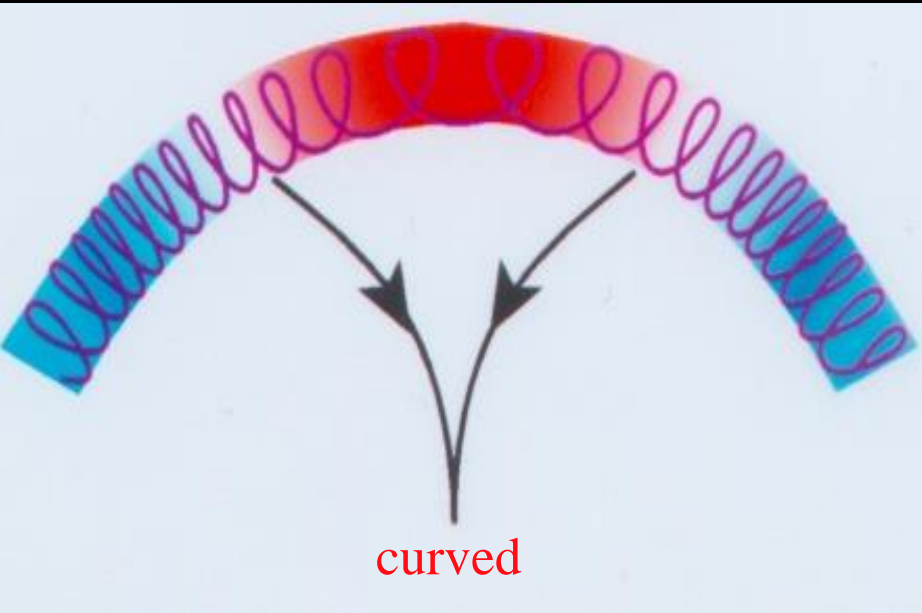


spherical
geometry



$$\Omega = 8\pi G\rho/3H_0^2$$

$$H_0 = 68 \pm 1 \text{ km s}^{-1} \text{ Mpc}^{-1}$$



$$\Omega_\Lambda = 0.697 \pm 0.011$$

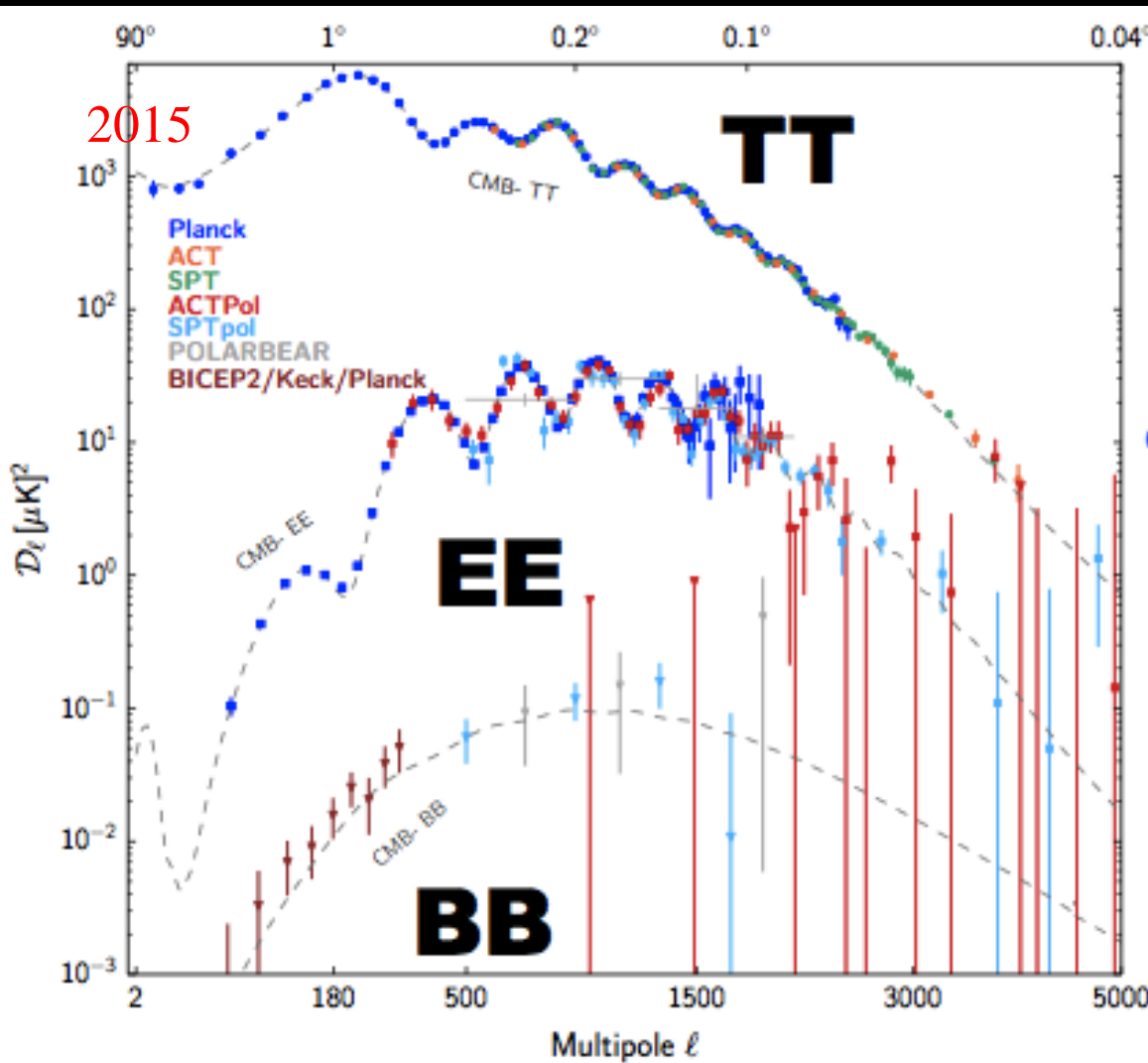
$$\Omega_m = 0.303 \pm 0.011$$

$$\Omega_B = 0.0484 \pm 0.0007$$

The geometry of the universe
is Euclidean!

$$t_0 = 13.804 \pm 0.058 \text{ Gyr}$$

The next challenge: POLARIZATION



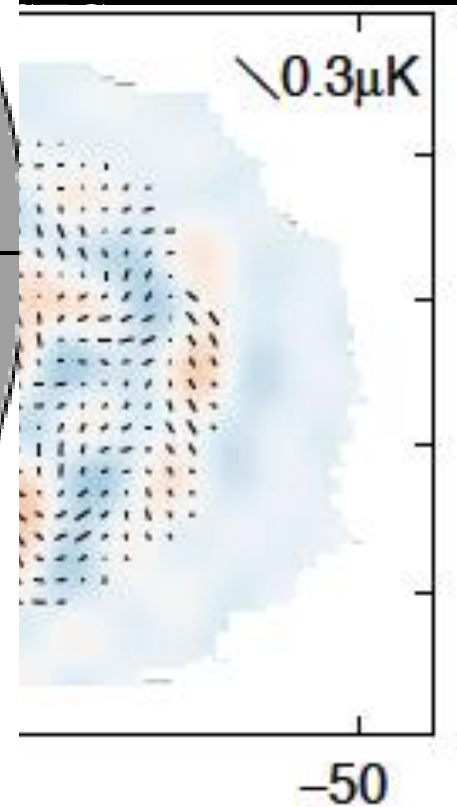
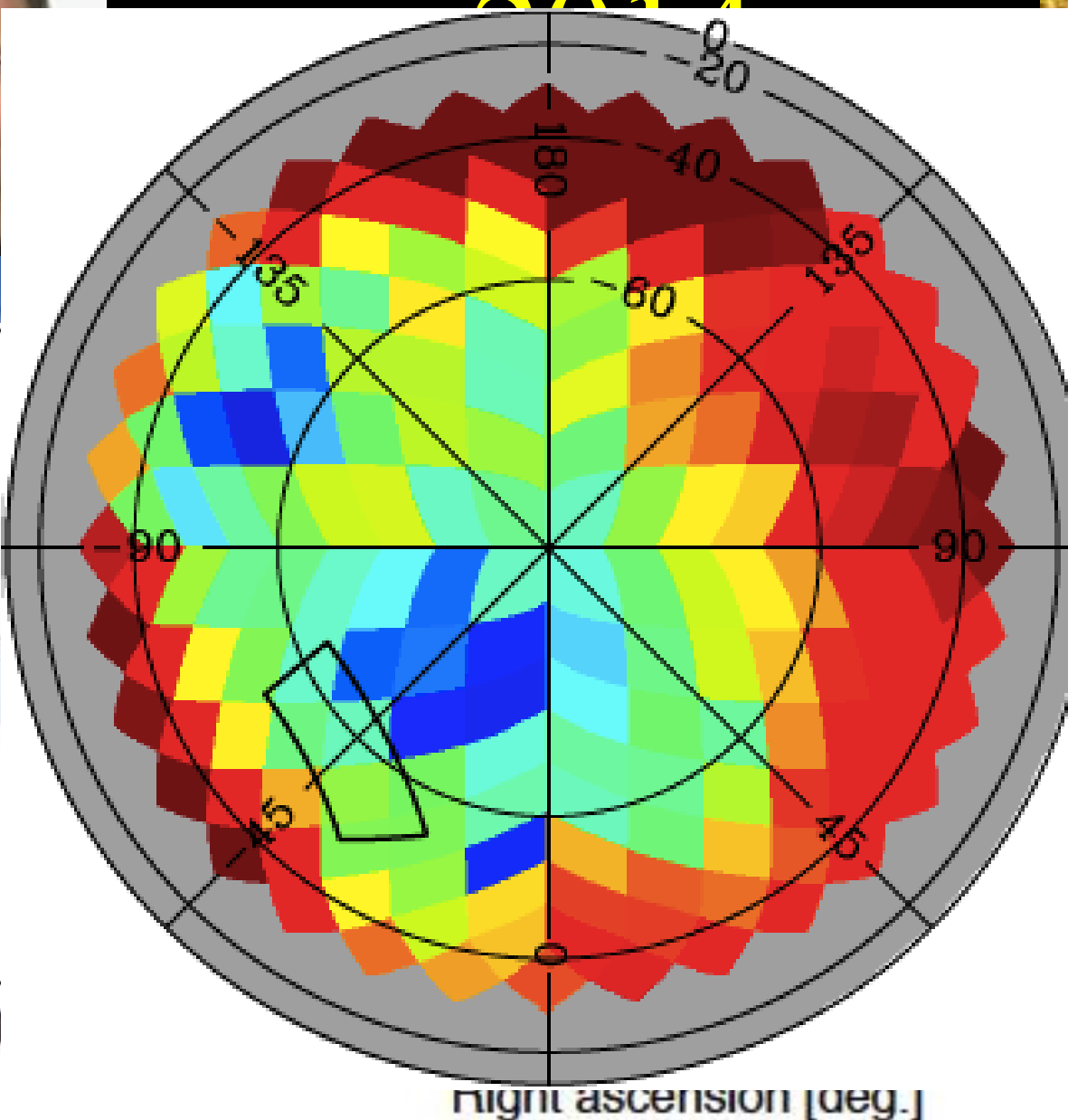
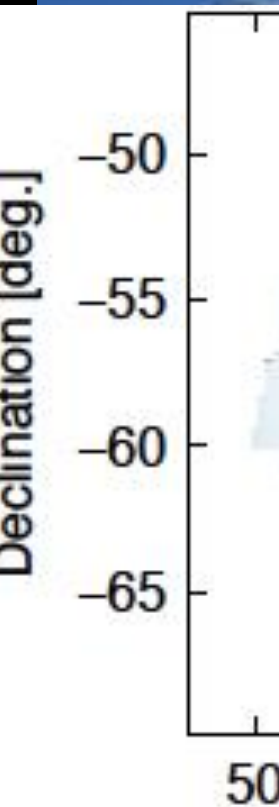
“Twisting” of the CMB
by gravity waves from
the epoch of inflation
at 10^{-36} sec

Dust and gravitational lensing
are foregrounds to be removed

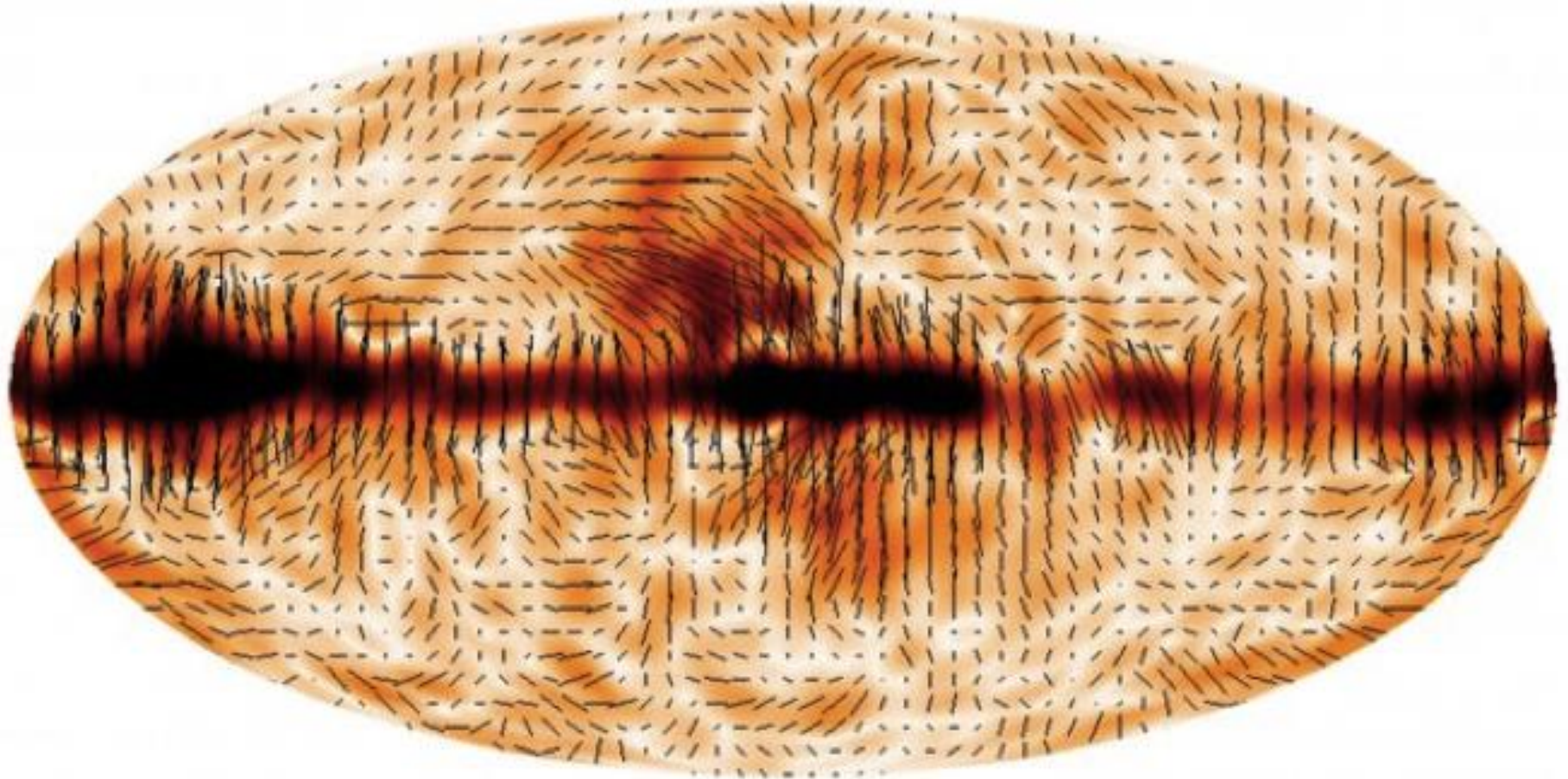
The holy grail!



UNIQUE IMPRINT

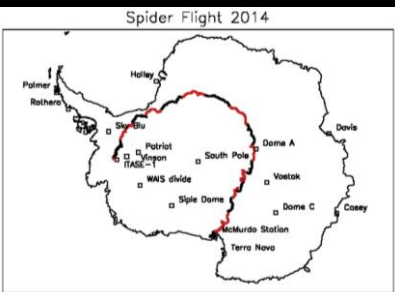


$$T/S < 0.1$$



Planck at 30 GHz: dust is everywhere

Sub-orbital by 2017



SPIDER

Limit $T/S \sim 0.01$

Space by 2022

2029/30

Limit $T/S \sim 0.001$

low l cosmology is cosmic variance and theory limited

Advanced ACTpol, SPT-3G



Polar Bear, Simons Array,
BICEP3/KECK array, CLASS....



LITEBIRD

JAXA/NASA phase A 2015.5

ESA M5 ?



FUNDAMENTAL PHYSICS CHALLENGES FOR A FUTURE SPACE CMB EXPERIMENT

- Damping tail and m_ν
- Primordial B modes
- Beyond the standard LCDM model
- Recombination epoch



What is the choice for a future space mission?
To B or not to B?

the polarization by primordial gravity waves
Is divergence free, only stretching, like a
magnetic field

1. Thermalization

(γ, e^-) by double Compton scattering occurs at $z > z_\mu = 2 \times 10^6 (0.0224 / \Omega_B h^2)^{2/5}$ create photons before 1 yr
 $e^- + \gamma \rightarrow e^- + \gamma + \gamma$ (also bremsstrahlung: $e^- + X \rightarrow e^- + X + \gamma$)

$$t_\mu = 4.10^6 (\Omega_B h^2 / 0.0224)^{-1} (2.10^6 / z)^{9/2} \text{ s}$$

2. conserve photons

before 10^4 yr

Equilibration (γ, e^-) to Bose-Einstein by Compton scattering results in μ distortion ($e^- + \gamma \rightarrow e^- + \gamma$)

occurs at $z_\mu < z < z_y = 2.15 \times 10^4 (1 / \Omega_B h^2)^{1/2}$

3. Heating of photons

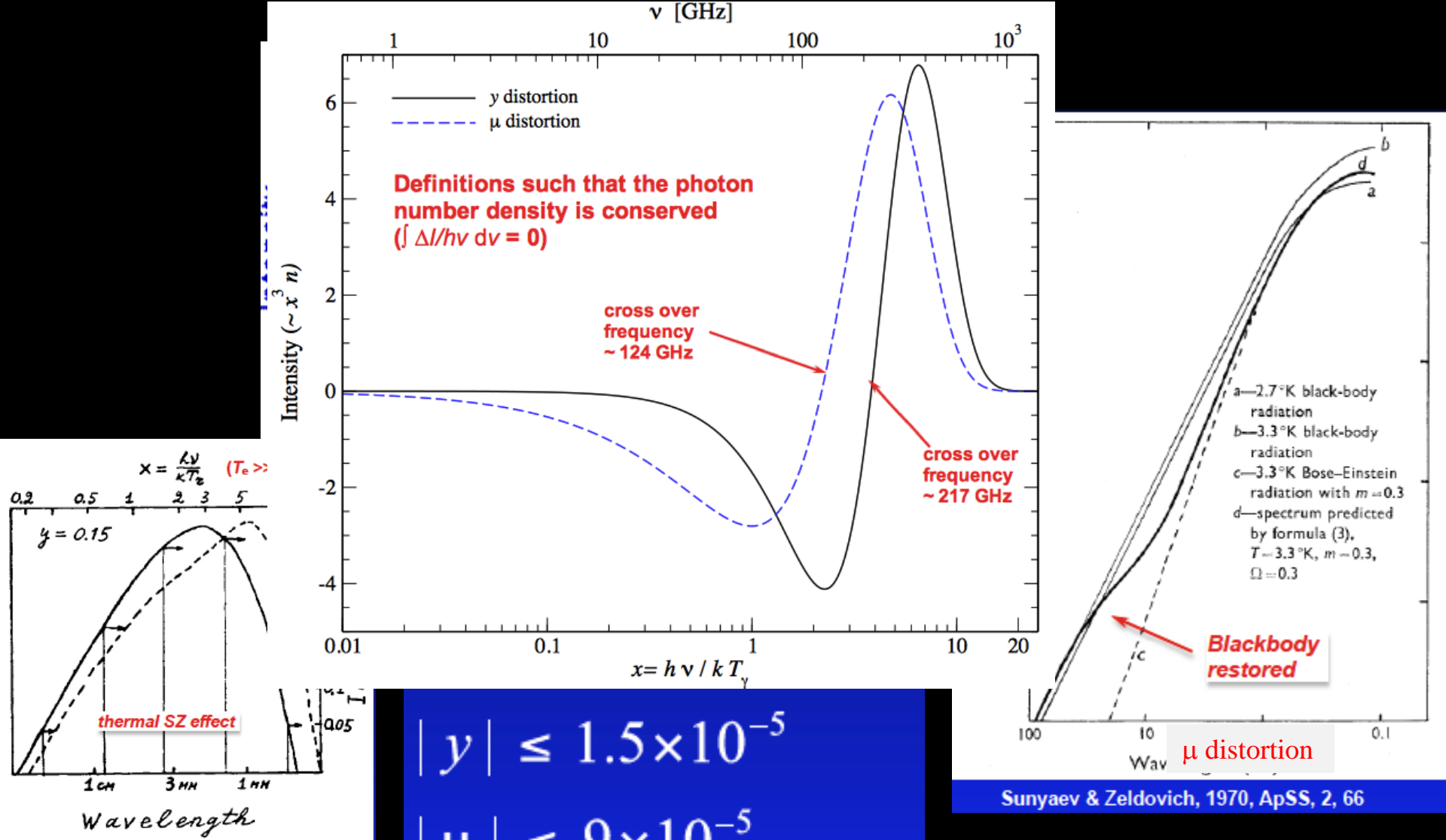
$z < z_y$: Compton scattering produces y distortion

4. Recombination

at $z_{\text{LSS}} = 1060$

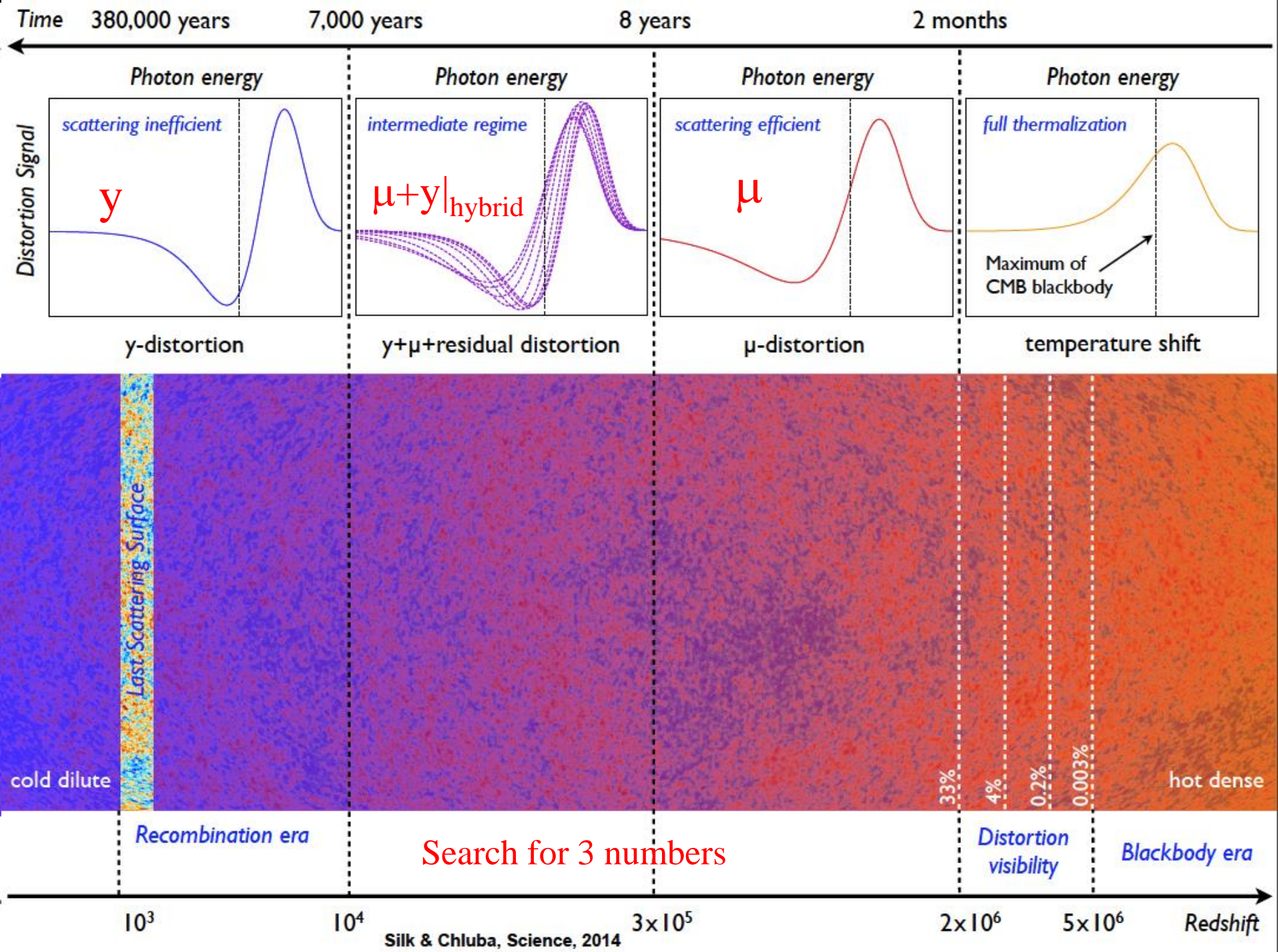
5. Reionization

at $z \sim 9$



Spectral distortions are the next frontier

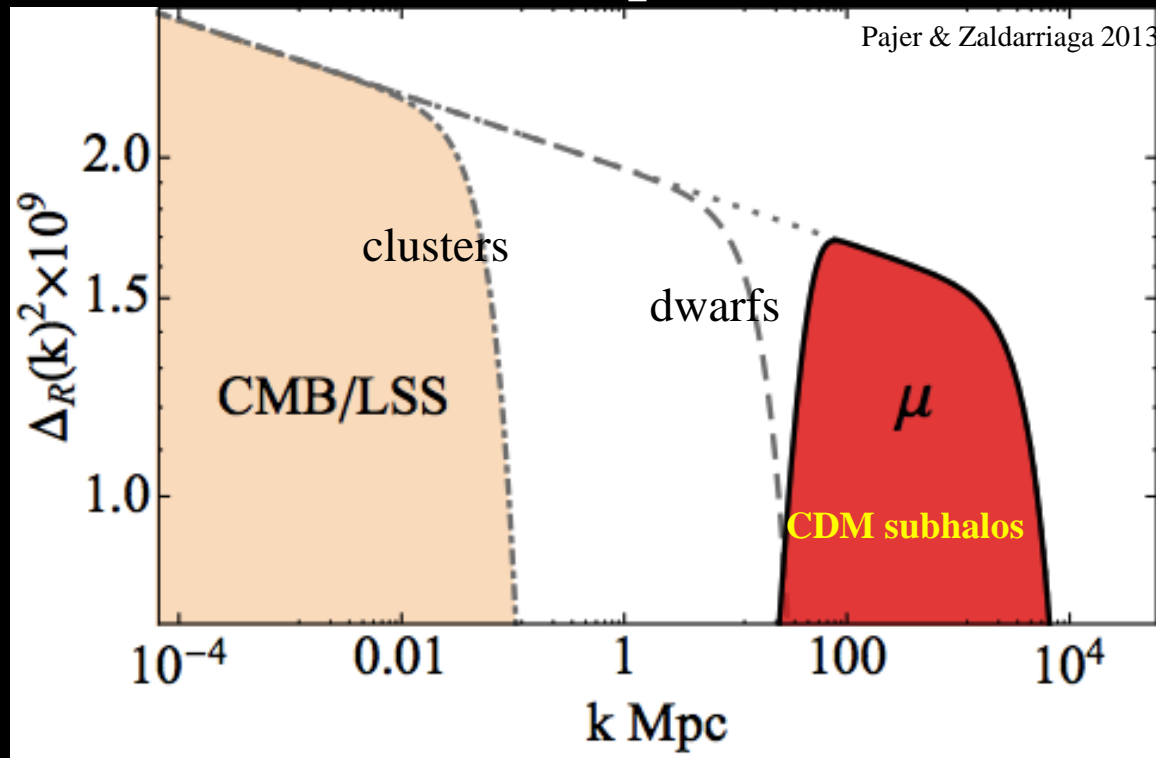
> 3 order of magnitude improvement is feasible!



A search for spectral distortions

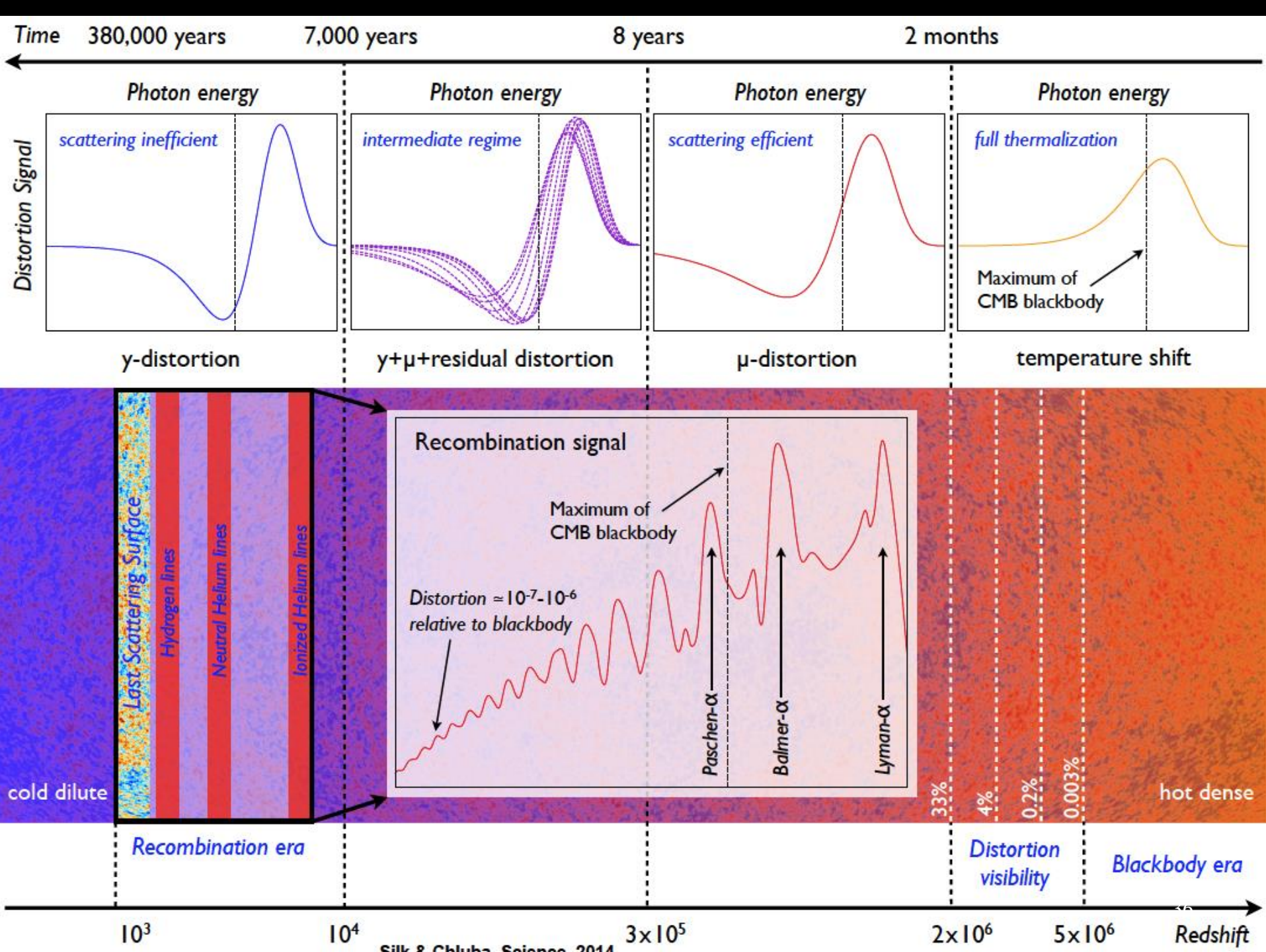
Guaranteed signal

Density fluctuation damping gives $\mu=10^{-8}$
complements CMB acoustic peaks

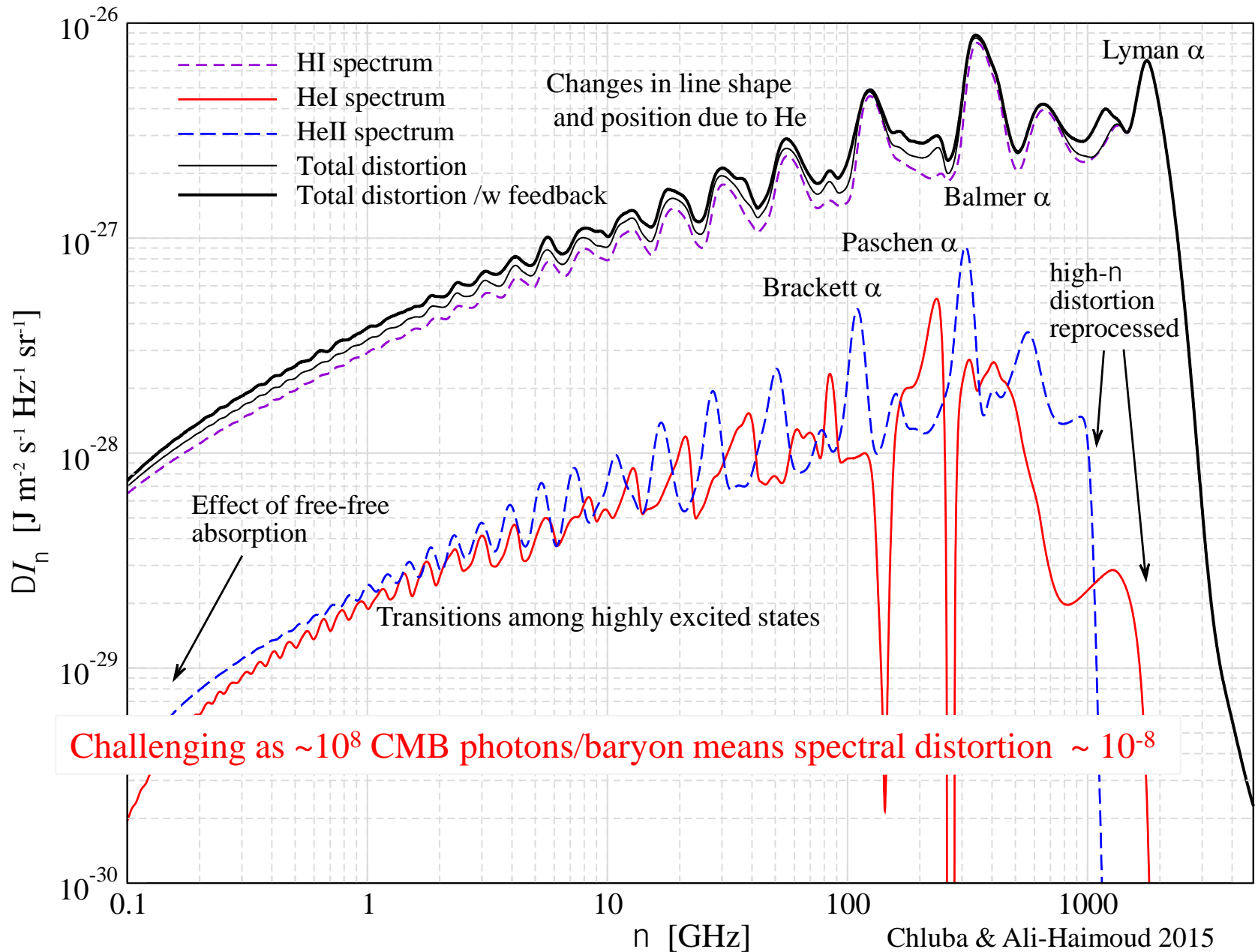


These numbers are integrated over z

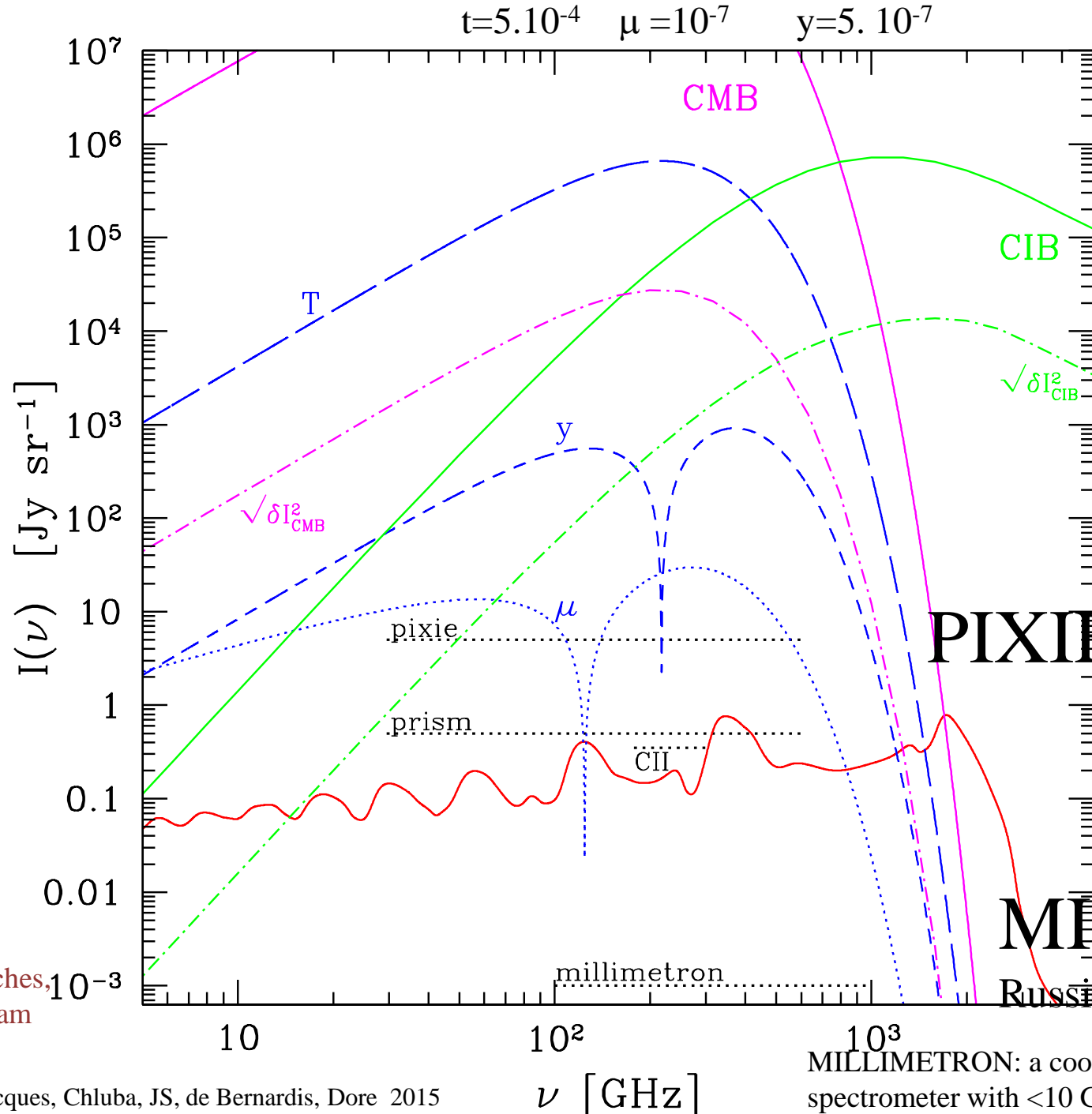
Can we do better?



Cosmological recombination spectrum



What is



PIXIE NASA prop

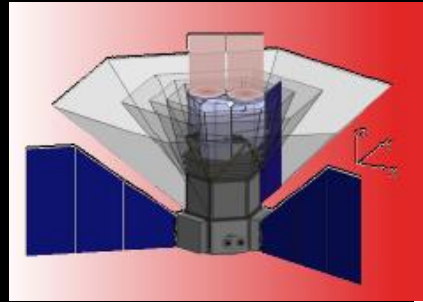
MILLIMETRON

Russian 12 m telesc

MILLIMETRON: a cooled 12m telescope + spectrometer with <10 GHz resolution

16 sq deg patches,
0.5 arcmin beam

FUTURE SPACE MISSIONS WITH SPECTRAL CAPABILITY



PIXIE for 2022 launch?

$T/S \sim 2 \cdot 10^{-4}$ (1σ)
+ possibility of finding μ at $z \sim 10^6$ and y at $z \sim 10^3$

cf: LiteBIRD's design goal is $\sim \text{few} \times 10^{-4}$ for 2022 launch

PIXIE+

With modest increase ($\times 3$) in sensitivity,
a significant detection of μ is guaranteed

HYPERPIXIE: Theorist's dream:

Revelatory for recombination at $z = 1080$
& for primordial He

BUT need 30x PIXIE sensitivity!
a billion \$ mission...

